

RÉFORMÉS

DÉCEMBRE 2021 - JANVIER 2022

Édition Lavaux / N° 52 / Journal des Eglises réformées romandes

Nos recettes pour
mijoter des moments
de partage

6
ACTUALITÉ
Que faire
des potentielles
victimes des
talibans ?

8
RENCONTRE
Théo Buss,
pasteur et militant !

19
RECHERCHE
Que disent
les expressions
murales en
Jordanie et
au Maroc ?

25
VOTRE CANTON

SOMMAIRE

4 ACTUALITÉ

4
Un pavé retrace l'histoire de Taizé

5
La foi se perd de génération
en génération

6
Culture religieuse et école à domicile

7
L'EPER accompagne
les Afghans de Suisse

8 RENCONTRE

Théo Buss, pasteur et militant

10 DOSSIER : NOËL, UNE FÊTE À CROQUER

12
Poulet rassembleur

13
Une douceur pour cheminer

14
Pomme de terre en robe de gala
Un cadeau anisé

15
Déguster le concept théologique

16
Un dessert en conscience

17
Réunis par un dessert

18
Un biscuit de réconciliation

19 THÉOLOGIE

19
Art mural et religion

20
Pandémie de clivages

22 CULTURE

25 VOTRE RÉGION

25
Jongny: La Grande Tablée,
une communauté en construction

28
Spectacle, Une tête de nuage

38 CULTES

DANS LES CANTONS VOISINS

NEUCHÂTEL

L'EREN fait un état des lieux

BILAN Un rapport dressant un panorama des activités de l'EREN et de leurs interactions sera présenté lors du prochain Synode. Il met en évidence de manière flagrante que deux réalités se vivent entre l'Eglise cantonale et les paroisses. Ces deux niveaux entretiennent des liens qui ne sont plus aussi évidents. Dans les paroisses, il a été observé que l'on s'habitue à vivre avec de moins en moins de monde, tout en maintenant les moyens mis à disposition. A noter aussi que les idées nouvelles peinent à émerger dans un contexte limité par des diminutions et un éparpillement des forces. ▲

BERNE-JURA

Les Eglises prêtes pour 2022

OPTIMISME Malgré un déficit estimé à 200 000 francs sur un budget total de 1 138 900 francs prévu pour 2022, les responsables de l'arrondissement jurassien se disent confiants dans l'avenir. Pour 2023, les budgets viseront plus d'équilibre, notamment grâce à la suppression de la subvention de 100 000 francs octroyée au Centre de Sornetan, actuellement en vente. Les services de l'arrondissement ne manquent pas de créativité pour proposer des activités foisonnantes dans les domaines de la formation, de la jeunesse, de Terre Nouvelle, de la migration et des médias. ▲

GENÈVE

Une série inédite pendant l'Avent

CHEMINEMENT Quatre professeur-e-s de la Faculté de théologie de l'Université de Genève ont été invité-e-s par la paroisse Rive gauche à assurer la prédication des quatre dimanches de l'Avent autour de personnages bibliques clés de ce temps liturgique. Ghislain Waterlot, Sarah Stewart-Krocker, Elisabeth Parmentier et Andreas Dettwiler feront découvrir ce que Marie, Zacharie, Siméon et Jean-Baptiste ont à nous dire sur cette période de l'année. L'objectif de cette série inédite est d'entraîner les paroissiens dans une réflexion théologique originale. ▲

Plus d'informations sur rive-gauche.epg.ch.

Réformés se décline en quatorze éditions régionales. Ces trois résumés en sont issus. (www.reformes.ch/pdf). Sur Reformes.ch et sur les réseaux sociaux, suivez l'actu religieuse tout au long du mois. Ecoutez un choix d'articles au 021 539 19 09 ou en podcast (reformes.ch/ecoute).

Réagissez à un article

Les messages envoyés à courrierlecteur@reformes.ch sont susceptibles d'être publiés. Le texte doit être concis (700 signes maximum), signé et réagir à un de nos articles. La rédaction se réserve le droit de choisir les titres et de réduire les courriers trop longs.

Abonnez-vous!
www.reformes.ch/abo

Fichier d'adresses et abonnements

Merci de vous adresser au canton qui vous concerne:
Genève aboGE@reformes.ch, 022 552 42 33 (je - ve).
Vaud aboVD@reformes.ch, 021 331 21 61 (lu - ve).
Neuchâtel aboNE@reformes.ch, 032 725 78 14 (lu - ma).
Berne-Jura aboBEJU@reformes.ch, 032 485 70 02 (ma, je matin).

Pour nous faire un don
IBAN CH64 0900 0000 1403 7603 6

RENDEZ-VOUS

TV

Faut pas croire aborde des questions éthiques, philosophiques et religieuses.

Le samedi, à 13h25, sur RTS Un.

Teleglise suit l'actualité des Eglises de Bienne et région sur TeleBilingue. **Tous les jours, à 10h30 et à 16h30, ou sur YouTube.**

RADIO

Décryptez l'actualité religieuse avec les magazines de **RTSreligion.ch**.

Hautes Fréquences le dimanche, à 19h, sur La Première.

Babel le dimanche, à 11h, sur Espace 2. Sans oublier **Respirations** sur RJB, **Paraboliques** sur Canal3. Programme et podcast sur www.paraboliques.ch.

Le dimanche, messe à 9h, culte à 10h, sur Espace 2.

Suivez jour après jour l'actu religieuse sur www.reformes.ch.

NOËL

Veille de Noël, 24 décembre, 23h, culte radio en direct de Bussigny (VD) sur **Espace 2** et culte enregistré à Alexandrie dans le cadre des 100 ans de l'Action chrétienne en Orient sur **RTS un**.

Noël, 25 décembre, 10h, culte en Eurovision en direct de Martigny (VS) sur **Espace 2** et sur **RTS un**.

CINÉMA

Premier documentaire de notre collègue Camille Andres, **Le Pari d'Esther** suit une jeune agricultrice et entrepreneure de Château-d'Oex (VD) dans son projet de ferme agrotouristique. Actuellement en salles. www.leparidesther.ch. ▀

DES FÊTES À
« GOÛTER EN ESPRIT »

Dans de nombreux foyers, les livres de cuisine ou les recettes découpées dans des magazines sont rangés sur une petite étagère cachée quelque part entre l'armoire aux casseroles et le buffet aux provisions. Comme si ces textes ne méritaient pas leur place dans une bibliothèque entre ouvrages savants et littérature. « Le dictionnaire définit la fiction comme une littérature < s'intéressant à la narration d'événements imaginaires >. C'est ce que sont les recettes : des récits de prétendus repas. Ne vous laissez pas tromper par le fait qu'elles sont écrites à l'impératif < cueillez les feuilles de basilic >, < épluchez l'oignon >. Oui, vous ferez peut-être cela demain, mais pour l'instant, vous faites autre chose », écrivait en 2013 la journaliste Bee Wilson dans un article consacré au « plaisir de lire des recettes », paru dans le *New Yorker*.

« Ces recettes servent aussi de vecteur au partage d'une expérience sensorielle en tissant une connexion entre le plaisir physique et le plaisir imaginaire, entre le corps et l'esprit », analyse la chercheuse en littérature française Edwige Crucifix dans le magazine *Captures*.

C'est justement parce que nous croyons au pouvoir évocateur de la recette que nous avons décidé d'en faire notre dossier, avec l'espoir que ces quelques textes permettront même à celles et ceux qui sont le moins entourés de « goûter en esprit » – pour reprendre l'expression de Bee Wilson – à ces plats qui représentent Noël, chacun à leur manière.

▀ Joël Burri

L'ADN de Réformés Réformés est un journal indépendant financé par les Eglises réformées des cantons de Vaud, Neuchâtel, Genève, Berne et Jura. Soucieux des particularités régionales, ce mensuel présente un regard ouvert aux enjeux contemporains. Fidèle à l'Évangile, il s'adresse à la part spirituelle de tout être humain.

Editeur CER Médias Réformés Sarl. Ch. des Cèdres 5, 1004 Lausanne, 021 312 89 70, www.reformes.ch – CH64 0900 0000 1403 7603 6

Conseil de gérance Jean Biondina (président), Olivier Leuenberger, Pierre Bonanomi et Philippe Paroz **Rédaction en chef** Joël Burri (joel.burri@reformes.ch)

Journalistes redaction@reformes.ch / Camille Andres (VD, camille.andres@reformes.ch), Marie Destraz (VD, marie.destraz@reformes.ch), Nicolas Meyer (BE-JU, NE, nicolas.meyer@reformes.ch), Khadija Froidevaux (BE-JU, khadija.froidevaux@reformes.ch), Anne Buloz (GE, anne.buloz@reformes.ch), Matthias Wirz (matthias.wirz@mediaspro.ch)

Informaticien Yves Bresson (yves.bresson@reformes.ch) **Internet** Katie Mital (katie.mital@mediaspro.ch) **Réseaux sociaux** Sonia Zanou (sonia.zanou@mediaspro.ch)

Service lecteurs et lectrices Alessandra Genini (accueil@reformes.ch) **Comptabilité** Olivier Leuenberger (compta@reformes.ch) **Publicité** pub@reformes.ch

Délai publicité 5 semaines avant parution **Parution** 10 fois par année – 168 000 exemplaires (certifié REMP)

Couverture de la prochaine parution Du 24 janvier 2022 au 6 mars 2022 **Graphisme** LL G&DA **Une** iStock **Impression** CIL SA Bussigny, imprimé sur un papier journal écologique avec un pourcentage élevé de papier recyclé allant jusqu'à 85%.

Taizé dans le flux de son histoire

L'historienne Silvia Scatena publie la première histoire de la communauté bourguignonne, singulier laboratoire d'unité chrétienne et creuset de renouveau spirituel.

DYNAMIQUE Un pavé et un événement. L'ouvrage de Silvia Scatena l'est par l'épaisseur du volume et par le traitement réservé à son sujet. Sur 650 pages, l'historienne (professeure à l'Université de Modène et chercheuse associée à la Fondation pour les sciences religieuses de Bologne) offre la toute première histoire détaillée de Taizé, de ses origines romandes à son rayonnement mondial dans les années 1970.

Loin de se cantonner à la biographie du

fondateur, elle s'attache à la communauté dans la pluralité de ses facettes. « Au-delà de Roger Schutz, qui reste le chef d'orchestre de l'ensemble, ce qui m'a intéressée, c'est la multiplicité des apports et des liens entre les frères et les différentes réalités ecclésiales ou historiques où leur projet s'est inséré, avec les débats houleux qu'il a pu susciter », explique Silvia Scatena.

Les premiers chapitres dessinent l'émergence de ce projet monastique au sein d'une nébuleuse d'étudiants protestants romands d'avant-guerre. Puis vient la fondation proprement dite à Taizé en Bourgogne, les premiers vœux et la rédaction de la règle. C'est à cette époque que se cristallise le vif désir d'unité chrétienne, qui connaîtra son apogée avec le concile Vatican II (1962-1965). Le livre analyse alors la désillusion œcuménique qui s'ensuit et l'invention du « concile des jeunes », relance novatrice intégrant le mécontentement juvénile de ces décennies. Tracé parallèle, l'historienne relate aussi l'essaimage en petites « fraternités », fondations aux expériences avant-coureuses, « au cœur des masses » et des Eglises.

L'ouvrage frappe par l'équilibre du jugement sur un sujet pour lequel l'autrice ne cache pourtant pas son empathie : « Taizé m'a beaucoup apporté sur le plan personnel... En retraçant la « parabole d'unité » de cette communauté, je voulais rendre aux frères un peu de ce qu'ils m'ont donné », confie-t-elle.

La richesse du travail est soutenue par la très ample documentation consultée : à Taizé même (où l'on avait pourtant longtemps affirmé ne pas en conserver, pour vivre la « dynamique du provisoire »), mais aussi dans nombre d'archives publiques et privées. A quand un second volume, qui reprendrait, depuis les années 1980, le fil de cette histoire passionnante ? **■ M.W.**

Fini la pub religieuse sur Facebook

INTERNET Facebook et Instagram retirent 98 % de leur bénéfice de la vente de publicité et de contenus sponsorisés à des publics cibles bien définis. Pourtant, dès janvier, il ne sera plus possible pour les annonceurs de choisir les destinataires de leurs messages en fonction de certains critères jugés sensibles par l'entreprise Meta, qui gère désormais les deux sites. Fini donc de cibler des personnes en fonction de leur état de santé, de leur religion ou de leur orientation sexuelle, selon une publication de blog de Graham Mudd, responsable des offres marketing de l'entreprise en crise d'image. **■**

Une messe à Saint-Pierre

GENÈVE Initialement prévue en mai 2020, puis repoussée en raison de la crise sanitaire, la célébration de la première messe catholique romaine depuis le passage à la Réforme en 1536 devrait avoir lieu le 5 mars 2022 à 18h, date d'entrée en carême. La paroisse protestante de Saint-Pierre a, en effet, annoncé dans un communiqué avoir relancé son invitation. **■**

Dieu bouté hors de la Constitution

SUISSE Dieu pourrait disparaître du préambule de la Constitution cantonale d'Appenzell Rhodes-Extérieures. Un groupe de travail préparant une refonte constitutionnelle a en effet opté pour cette option plus inclusive qu'une variante faisant référence à Dieu, selon *La Chronique* RTS religion. Le projet doit encore être débattu au Grand Conseil du petit canton et être adopté par les urnes, probablement en 2023. **■**

Racines romandes

On se souvient de la rencontre que Taizé a animée à Genève avec 40 000 jeunes, au tournant 2007-2008. Mais les liens de la communauté avec la Romandie sont bien plus anciens. Ils sont même originels : le fondateur, frère Roger, était vaudois. Ceux qui deviendraient ses premiers frères étaient des étudiants lausannois, genevois et neuchâtelois. Une première expérience communautaire les a d'ailleurs rassemblés de 1942 à 1944 autour de la cathédrale de Genève.

A lire

Taizé, une parabole d'unité. Histoire de la communauté des origines au concile des jeunes, Silvia Scatena, Brepols, 2020, 650 p.

Vendredi 3 décembre à Genève, deux événements en lien avec cette publication : **17h30**, au temple de Saint-Gervais, prière avec des chants de Taizé. **20h**, à la salle André Trocmé (Rue Jean-Dassier 11), discussion avec Silvia Scatena et le prieur de Taizé, frère Aloïs.

Chaque génération est moins croyante

Publiée en novembre, une étude reprend les différentes recherches menées depuis 1930 sur l'évolution des valeurs en Suisse. Elle est signée du doctorant Jeremy Senn et du professeur de sociologie à l'Université de Lausanne Jörg Stolz. Le point avec ce dernier.

La proportion de sans-confession progresse, mais selon votre publication, ce n'est pas parce que l'on perd la foi en devenant adulte.

JÖRG STOLZ Les résultats sont d'une clarté frappante. Ils montrent bien que la progression des sans-confession est d'abord due au fait que chaque génération est moins croyante que la précédente. Ces chiffres ne sont pas étonnants en soi, les recherches font le même constat dans toutes les démocraties. On arrive au même résultat dans des pays ayant des histoires et des situations aussi différentes que l'Allemagne, la France ou les Etats-Unis.

Quelle en est la cause ?

Il est difficile de répondre à cette question. Les spécialistes pensent que c'est en lien avec la modernité ou avec l'individualisation de la société. Peut-être aussi que, même dans les familles croyantes, on tend à considérer que les enfants ont le droit de choisir eux-mêmes leur confession. Et que ces derniers en ont davantage conscience. Mais c'est de l'ordre de l'hypothèse.

Et ce mouvement touche toutes les confessions ?

Les différents groupes religieux sont concernés et l'on ne voit pas de différences entre groupes plus libéraux et plus conservateurs.

Les groupes très fermés, en revanche, résistent un peu mieux, mais les tendances générales sont les mêmes, les choses vont simplement un peu plus lentement dans les communautés très resserrées.

Votre étude réfute également l'hypothèse d'un transfert vers d'autres formes de religiosité. Pourtant, on a l'impression que les librairies débordent d'offres de spiritualité alternatives...

Je ne suis pas sûr que l'on assiste vraiment à une augmentation du nombre de ce type de publications. C'est un chiffre que je n'ai pas, mais ça pourrait être utile de s'y intéresser. Ce que je constate cependant dans les études, c'est que les réponses liées à des spiritualités alternatives ne progressent pas au fil du temps.

Même la croyance en une « puissance supérieure » serait donc en déclin ?

Cela reste l'une des principales réponses données. Mais il s'agit d'une étape intermédiaire. Une génération croit en un dieu personnifié. Leurs enfants vont être plutôt enclins à croire en une énergie ou une puissance supérieure et la génération suivante n'y croira plus du tout. C'est en tout cas le type de schéma que l'on retrouve.

Votre analyse porte sur près d'un siècle. Cette progression est-elle linéaire ou voit-on des accélérations marquées de cette sécularisation ?

Il y a quelques pics lors de scandales d'Eglise, mais la seule rupture que l'on constate, dans l'ensemble, c'est celle des années 1960.

Mais alors, comment nos contemporains répondent-ils aux angoisses existentielles ?

Différentes choses reprennent les rôles traditionnels de la religion. Les personnes qui vont mal vont se tourner vers toute sorte d'offres séculières, telles que la psychothérapie ou la psychanalyse. Et si l'on aborde la question du sens de la vie, les répondants évoquent des éléments tels que la famille ou le travail. En fait, les gens croient d'abord en eux.

► Joël Burri



Le fait, même pour des parents croyants, de considérer la foi comme un choix individuel pourrait nuire à la transmission des valeurs.

► Retrouvez l'article de Jeremy Senn et Jörg Stolz sous www.re.fo/generations.



Négocier une place pour le fait religieux

Minoritaires en Suisse, les familles qui scolarisent leurs enfants à domicile sont aussi tenues d'assurer l'enseignement d'éthique et de culture religieuse défini par leur canton.

DIVERSITÉ Nombre d'approches pédagogiques coexistent au centre FEEL (Faire l'école à la maison) de La Sarraz (VD). Ce lieu associatif est à disposition des parents qui scolarisent leurs enfants à la maison. Dans ces locaux, ils peuvent organiser des ateliers communs, monter des projets, faire venir des spécialistes externes... « On mise entre autres sur une pédagogie participative proche d'une transmission naturelle, telle qu'elle se ferait dans un village », explique Mical Vuataz Staquet, co-présidente de FEEL. Des cours de français ou de mathématiques imprégnés de convictions chrétiennes côtoient les approches nourries par la pédagogie Montessori ou Steiner. « Nous avons de tout : des catholiques, des anthroposophes, des musulmans, des familles qui privilégient l'école en forêt... »

Un sujet personnel

Pour certains parents, le choix de la scolarisation à domicile se fait en partie pour des questions religieuses. Mais aucune donnée fiable n'existe sur ces motivations. « Les familles se retrouvent autour des valeurs du centre, notamment la culture du don et le non-jugement », explique Mical Vuataz Staquet. Des ateliers de philosophie en commun ont par exemple lieu « pour évoquer les mythes, le rapport au monde, au divin ». En revanche, pour ce qui est de l'enseignement théorique d'éthique et de culture religieuse (ECR) à proprement dit, « il n'y a pas vraiment d'atelier dédié », explique Mical Vuataz Staquet. Si sur d'autres matières, la collaboration est de mise, pour ce qui est du fait religieux : « Il s'agit de quelque chose de personnel. Ces sujets se discutent en famille, à tort ou à raison ! »

Du côté des familles, l'ECR s'apprend « dans le vécu, la discussion, la rencontre avec d'autres gens », témoigne Lena



Moser, maman de trois enfants de 5, 7 et 10 ans à La Sarraz, et s'appréhende comme tout autre sujet « par une démarche commune : si je me retrouve face à une question à laquelle je ne sais pas répondre, on cherche ensemble ». Elle reconnaît aussi qu'expliquer le fait religieux est complexe quand des croyances personnelles sont en jeu. « On transmet notre foi chrétienne, au travers de notre vécu de prière, de nos convictions. On leur parle du judaïsme ou de l'islam en leur expliquant les différences. Mais il est clair que nous avons une conviction intime sur le sujet. Clair aussi que nos enfants seront libres de choisir leur croyance plus tard. »

Distinction difficile

L'ECR n'est « pas toujours connu et clairement distingué de l'enseignement confessionnel », reconnaît Sylvain Lang, inspecteur scolaire dans le canton de Fribourg, qui compte proportionnellement moins d'élèves scolarisés à la maison que dans le canton de Vaud. Un cadre légal plus strict est d'ailleurs en discussion côté vaudois. Pour ce qui est des ressources, les outils spécialisés dans l'ECR,

ne sont pas non plus très connus des familles. « Aucun matériel ni religieux ni même scolaire n'est fourni aux parents ayant choisi de s'occuper de l'instruction de leurs enfants. Nous devons nous débrouiller seuls. C'est une excellente chose, car nous avons ainsi développé une grande communauté d'entraide », assure Murielle Favre Perret, présidente de l'association de parents Les Travailleurs de la Pensée, à Corcelles-près-Payerne (VD)... qui précise aussi que sa structure n'aborde pas les questions religieuses.

Aux parents de se débrouiller, mais les savoirs des jeunes sont contrôlés lors des visites à domicile. Dans le canton de Vaud, la « distance critique » de l'élève est évaluée, pour distinguer « les faits établis ou les notions communément admises des valeurs et des croyances de chacun ». Dans les faits, « on vérifie par exemple qu'il y ait des notions culturelles sur des personnages ou des symboles importants, comme Noël ou Pâques » explique Sylvain Lang. « Mais on contrôle uniquement ce que les parents ont fait, pas ce que les enfants ont retenu », souligne-t-il. **▲ C. A.**

Soutien aux Afghans d'Europe

Ils vivent en Suisse, mais leur famille est directement menacée par les talibans, de retour au pouvoir en Afghanistan depuis août dernier. A Lausanne, l'EPER a ouvert une permanence pour les aider.

SOLITUDE Seule à une table du local de Point d'Appui, en ce froid lundi soir de novembre, Safa* est venue avec une liasse de documents et son téléphone portable, qu'elle manie de ses grandes mains nerveuses. Cette jeune maman de plusieurs enfants espère formuler une demande de visa humanitaire pour ses parents et sa fratrie, menacée par les talibans.

Violences

Le plus immédiatement en danger est un jeune frère, pour lequel elle a déjà déposé tout un dossier. Qui est-il? Lorsqu'on lui demande une photo, c'est un cliché violent qui surgit de son écran: un cou, barré d'une grande boursouflure. « Il a déjà été attaqué par les talibans », souffle-t-elle, avant de dévoiler d'autres images de meurtrissures: avant-bras, jambe... Sur un cliché datant « d'avant » l'arrivée des talibans, on distingue un jeune homme souriant, l'air presque timide, en tenue de sport. Le frère de Safa n'est pas un opposant, mais exerce une profession intellectuelle. C'est donc un esprit critique**. « Il est caché chez un ami depuis deux mois, il a perdu beaucoup de poids, ne sort plus, il est très stressé, déprimé, il a peur d'être tué s'il se déplace... » La voix de Safa, elle aussi, témoigne d'une déprime profonde.

Mais après une séance d'information introductive, la jeune femme se ressaisit. Elle peut enfin rencontrer une juriste. Munie de sa série de photocopies de documents en farsi, accompagnée par une traductrice bénévole, Safa s'apprête à constituer le fameux dossier pour ses parents et autres frères et sœurs, interdits de travailler. Seul son père de 70 ans peut subvenir aux besoins de toute la famille: les vivres manquent, l'étau se resserre.

Il est tard, la pièce est sombre, l'écran de l'ordinateur minuscule et la tâche ardue pour les bénévoles de l'EPER: elles



L'EPER met en place des informations spécifiques pour les personnes d'origine afghane.

font de leur mieux pour lister, identifier, classer les documents nécessaires. Il faut justifier l'identité de chaque personne menacée, prouver sa profession, son parcours, dater chaque incident ou menace. Toutes les pièces sont utiles (messages Facebook, vidéos envoyées sur WhatsApp, etc.) mais doivent être traduites. Et surtout, il faut rédiger une demande formelle expliquant en quoi ces personnes sont menacées de mort.

Résultats incertains

Un travail titanesque et « douloureux », explique Marie, une bénévole. « Pour eux, parce qu'ils sont obligés de revenir en détail sur les atrocités déjà subies et les risques qui pèsent sur leurs proches. Et pour nous, qui entendons ces histoires les unes après les autres. »

L'issue? Plus qu'incertaine. Pour l'heure, les demandes de visa humanitaire pour des Afghans en Suisse sont acceptées au compte-gouttes. « On leur donne énormément d'espoir. Alors qu'absolument rien n'est sûr », soupire une bénévole.

Alors pourquoi ces démarches ar-

dues? « D'abord, il s'agit d'un droit. Et si aucune demande n'est formulée auprès du Secrétariat d'Etat aux migrations (SEM), ce dernier pourrait arguer qu'il n'y a pas de besoin, et la situation n'aurait pas de raison d'évoluer », remarque Elise Shubs, responsable missions stratégiques et transversales auprès de l'EPER. De plus, note l'ONG, « les décisions négatives sont susceptibles de recours et il est important d'avoir également un accès aux tribunaux, pas seulement à l'administration. Il est alors possible de sensibiliser l'opinion publique sur ces décisions négatives ». Dans le canton de Vaud, l'EPER a pu, depuis août, constituer une quinzaine de demandes de visas humanitaires, solides et motivées. Une forte mobilisation civile et politique devra les accompagner. Car pour l'heure, toutes les démarches reposent sur des gens comme Safa. Qui a conscience d'être le seul espoir de survie de sa famille et n'en dort plus la nuit. **■ C. A.**

* Nom d'emprunt.

** Non détaillé par sécurité.

Théo Buss

A chaque époque ses combats

Pasteur engagé, ce retraité actif n'hésite pas à donner de sa personne pour soutenir les causes qui lui tiennent à cœur. Indigné par toute forme d'injustice, il dénonce ouvertement les dérives du néolibéralisme.

MILITANT Zurich, 4 octobre dernier : des activistes du mouvement Extinction Rebellion bloquent une rue dans le centre-ville. Leur but : pousser le Conseil fédéral à déclarer l'état d'urgence climatique. La police intervient et interpelle 134 personnes, dont le pasteur Théo Buss (photo).

Le retraité n'en est pas à son coup d'essai. En septembre, il a également plaidé le rapport du Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC) sur la façade du château qui abrite le Conseil d'Etat neuchâtelois.

Visionnaire précoce

Ce combat, il l'a commencé bien plus tôt. En 1974 déjà, il participait à l'organisation d'un week-end intitulé « La croissance piégée », basé sur un rapport du Club de Rome sur les limites de la planète paru en 1972. Presque cinquante ans auparavant, une publication de savants du Massachusetts Institute of Technology (MIT) prédisait la situation d'urgence écologique dans laquelle nous nous trouvons actuellement. « Avec quelques amis de la Déclaration de Berne, nous étions convaincus de la pertinence de ce rapport prophétique. Alors pasteur au Locle (NE), j'en parlais même dans mes pré-

dictions. Parmi les événements que nous avons organisés, il y avait bien quelques participants, mais le public n'était pas préparé. Je dois dire qu'à l'époque, nous avons su ce que signifiait prêcher dans le désert... », se désole-t-il.

Sur tous les fronts

Homme de convictions et d'engagements, Théo Buss s'est efforcé de dénoncer et de militer contre toute forme d'injustice tout au long de sa vie. « C'est inné chez moi, j'ai toujours eu un besoin de comprendre le fondement des choses, notamment en ce qui concerne la domination des pays riches sur les plus pauvres. »

Fin des années 1960, alors en études à Cambridge, il est scandalisé par le noyautage de la CIA dans les milieux étudiants. Une première confrontation aux services secrets américains avant des années de ministère en Bolivie, où il réalisera l'ampleur de cette influence en Amérique latine dans le cadre de l'opération Condor. Très longtemps tenue secrète, cette dernière a été une campagne d'assassinats et de lutte antiguerrilla soutenue par les Etats-Unis pour servir leurs intérêts. Sur place, il soutient la grève de la faim des femmes et des mineurs, en leur proposant des locaux pour se réunir et en servant de relais entre les différents protagonistes. Cette expérience restera l'une des plus marquantes de sa vie.

Proche-Orient

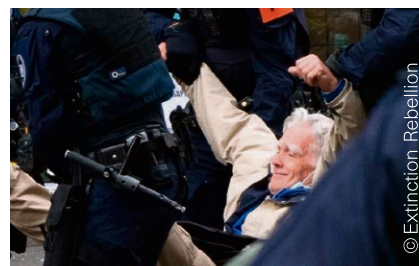
Le conflit israélo-palestinien l'a également préoccupé tout au long de sa vie, principalement dans le cadre de son rôle d'attaché de presse au Conseil œcumé-

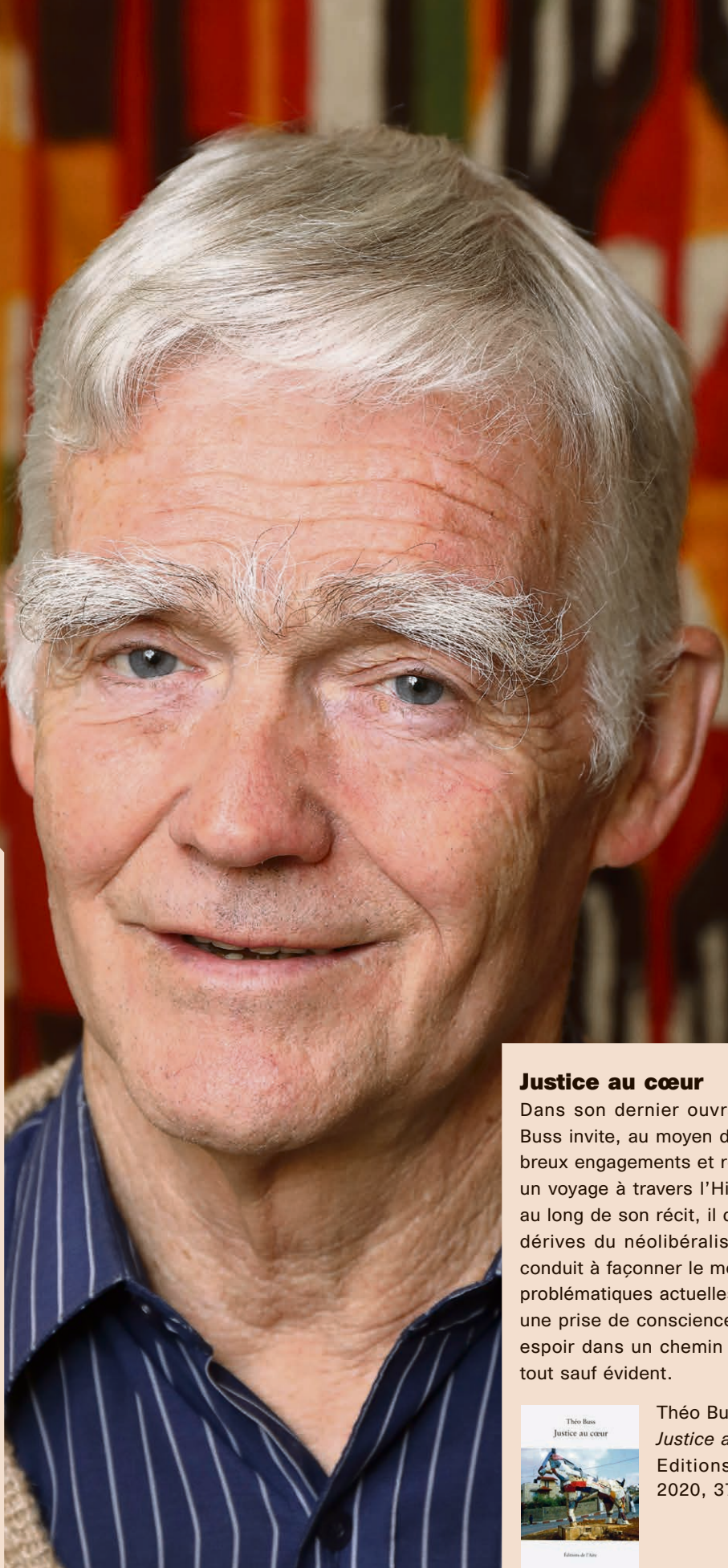
nique des Eglises (COE). Il a pu affiner son jugement par la suite en tant qu'observateur des droits humains sur place. Dans ses mémoires intitulées *Justice au cœur* (voir encadré), il consacre plus de six chapitres à la question en faisant notamment référence à l'un de ses maîtres à penser, Edward Saïd, professeur de littérature, historien, intellectuel palestinien et auteur d'une trentaine d'ouvrages dont *Culture et impérialisme* et *L'Orientalisme. L'Orient créé par l'Occident* (1978). Un ouvrage considéré comme une référence en matière d'études postcoloniales. Il dénonce des mécanismes de domination utilisant la dépréciation de la langue arabe et la diabolisation de l'islam.

Changements salvateurs

Secrétaire romand de Pain pour le prochain dans les années 2000, le pasteur neuchâtelois œuvre également à sensibiliser aux problématiques liées aux pays du Sud et à leur exploitation. « J'avais un problème avec la notion d'aide au développement que l'on utilisait à l'époque. Cela a ensuite changé pour se tourner vers l'autonomisation des populations, ce qui me semble une meilleure manière d'appréhender la chose », ajoute-t-il.

Pour Théo Buss, la priorité aujourd'hui concerne la question environnementale : « Les autorités sont paniquées à l'idée de prendre des mesures drastiques et courageuses, alors que ce serait la seule manière de prévenir les désastres qui pointent à l'horizon. » Une cause pour laquelle il va continuer de s'investir corps et âme en faisant tout ce qu'il jugera pertinent. ■ Nicolas Meyer



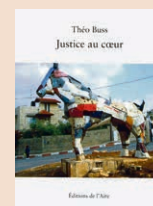


Bio express

1942 Naissance à Zurich.
1949-1965 Enfance et études à Neuchâtel.
1971-1977 Pasteur au Locle.
1977-1979 Pasteur en Bolivie.
1979-1982 Responsable du service d'information Tiers-Monde (i3m).
1982-1991 Attaché de presse du Conseil œcuménique des Eglises (COE).
1991-1992 Pasteur à Genève.
1992-1996 Professeur à la faculté de philosophie et de théologie de l'Université catholique de Bolivie.
1998-2005 Secrétaire romand de Pain pour le prochain.
2005-2009 Formateur au Nicaragua.
2009-2013 Député au Grand Conseil neuchâtelois.
Depuis 2009 Retraité actif à La Chaux-de-Fonds.

Justice au cœur

Dans son dernier ouvrage, Théo Buss invite, au moyen de ses nombreux engagements et réflexions, à un voyage à travers l'Histoire. Tout au long de son récit, il dénonce les dérives du néolibéralisme qui ont conduit à façonner le monde et ses problématiques actuelles. Il invite à une prise de conscience redonnant espoir dans un chemin d'humanité tout sauf évident.



Théo Buss,
Justice au cœur,
Editions de l'Aire,
2020, 372 p.

A young girl with blonde hair is shown in profile, looking intently at a large, golden-brown roasted turkey. The turkey is garnished with orange slices and red grapes. The background is softly blurred, showing other people, suggesting a festive gathering.

Une religion née de repas partagés

« Le christianisme commence avec des agapes, c'est un élément constitutif de la communauté. On a, en tout cas, le sentiment, en lisant les lettres de Paul et les Actes des apôtres, que des repas se faisaient régulièrement », explique Olivier Bauer, professeur de théologie pratique à l'Université de Lausanne. « Peut-être pour des raisons pratiques : les aides apportées aux plus pauvres, aux veuves en particulier, prenaient alors la forme d'aliments et de boissons. Mais quand la communauté grandit, quand elle s'institutionnalise, ces moments de partage deviennent de plus en plus symboliques et codifiés », constate le chercheur. Reste que le repas partagé garde une place importante. « Pour marquer les temps forts, l'on cherche à sortir de l'ordinaire. En particulier, on peut agir sur l'alimentation. Ainsi, il y a des fêtes durant lesquelles l'on s'abstient de manger alors que pendant d'autres, l'on va manger beaucoup ou de meilleure qualité. » Noël fait évidemment partie de la deuxième catégorie. « Aujourd'hui, ce repas se vit davantage en famille, famille élargie souvent. Mais les goûts partagés en communauté croyante survivent tout de même : dans les paroisses où il y a un culte le soir du 24 décembre, à la veille de Noël, il se termine régulièrement par des pâtisseries et du vin chaud ! »

LE GOÛT DE NOËL

DOSSIER Pour les fêtes de fin d'année, on veut le meilleur ! Par exemple, selon le *Bulletin du marché de la viande*, il s'est vendu en 2018 trois fois plus de morceaux nobles (filets, entrecôtes) en décembre qu'en octobre. Une frénésie de consommation paradoxale pour fêter un Dieu qui s'est incarné dans la plus grande humilité. Mais cela fait aussi écho à une volonté de faire plaisir, qui répond également à cet acte d'amour divin. Nous vous invitons à repenser la diversité de Noël en quelques recettes simples ou festives. Et peut-être voudrez-vous partager les vôtres sur reformes.ch/recettes ?

Un plat camerounais qui rassemble

Active dans de nombreux projets liés à la migration, Maximilie Dubigny de Bévillard (Jura bernois) partage une recette qui fait l'unanimité au Cameroun.

UNIVERSEL Le Cameroun ne compte pas moins de 250 groupes ethniques ayant leurs propres influences culturelles et culinaires. Du Nord au Sud, la cuisine varie et offre une diversité et une richesse rarement égalées.

Il est toutefois un plat qui semble séduire sur l'ensemble de ce vaste territoire : « Le poulet DG est une recette qui réunit, car elle n'appartient pas à un groupe ethnique particulier. Elle est parmi les plus populaires et plaît à toutes et tous », précise Maximilie Dubigny. Pour la Camerounaise, ce mets se retrouve presque toujours lors des grandes tablées à côté d'autres spécialités plus locales. « Lorsque nous fêtons Noël ou pour une autre grande occasion, nous avons au minimum huit plats composés de poulet, de porc, de poisson accompagnés de manioc, de patates douces ou de folon (sorte d'épinard). Nous sommes rarement moins d'une vingtaine de personnes et gardons la table ouverte pour les amis et les voisins », se remémore-t-elle de ses jeunes années au pays.

A la base, le poulet DG est un plat noble que l'on cuisinait pour les grandes occasions. « Il s'est démocratisé, mais à l'origine, il était réservé à l'élite », ajoute Maximilie Dubigny. La recette est toutefois assez variable : « Bien que la base soit commune, chaque cuisinière apporte sa petite touche personnelle. Il est important de couper les morceaux assez gros pour pouvoir les manger avec les doigts. C'est d'ailleurs la seule occasion où les directeurs généraux pouvaient utiliser leurs mains », précise-t-elle en souriant. De son côté, elle a quelque peu « helvétisé » la recette en utilisant des produits plus locaux, notamment les herbes aroma-

tiques. « Certains produits sont difficiles à trouver ici. J'essaie aussi d'utiliser au maximum des ingrédients locaux pour favoriser les circuits courts », ajoute-t-elle.

En Suisse depuis de nombreuses années, elle rencontre toujours un grand succès avec ce plat lorsqu'elle le cuisine, preuve de l'universalité du mets qui dépasse aisément les frontières. Parmi ses plus grands fans, ses enfants de 7 et 9 ans. Elle met d'ailleurs un point d'honneur à leur transmettre le goût de la cuisine camerounaise pour cultiver leurs racines.

Comptez un peu plus d'une heure pour l'élaboration. Bien que la cuisson soit rapide, la marinade de la viande, la préparation des ingrédients et les différentes fritures nécessitent un certain temps. La recette proposée peut être adaptée en fonction des envies et du panier de course. **▲ N. M.**



Poulet DG (directeur général)

Pour une vingtaine de convives

2 poulets
10 plantains mûrs
4 carottes
3 poivrons
2 courgettes
1 poireau
3 gombos
1 bonne portion de haricots verts
8 tomates
3 oignons rouges et 6 gousses d'ail
2 càs de moutarde au vin blanc
Gingembre, thym, aneth, persil plat, romarin, coriandre
Sel, poivre noir, huile de colza

Préparation

Ecraser l'ail, les oignons et les herbes, jusqu'à obtenir une purée. Enlever la peau des plantains, couper en rondelles de 2 cm et faire frire, réserver. Découper les poulets en morceaux, laisser mariner avec la moutarde, du sel et une partie de la purée d'oignon, réserver. Couper différents légumes en rondelles ou en morceaux de 2 cm. Faire frire le poulet, puis le mettre dans une casserole avec 2 verres d'eau. Ajouter les carottes et plantains, laisser cuire 5 minutes. Ajouter les autres légumes, laissez cuire 5 minutes. Ajouter les tomates et le reste de purée. Laisser cuire à feu moyen pendant 3 minutes. Ajouter le poivre et servez avec de la coriandre et du piment.



Cheminer ensemble vers la fête

Originaire d'Alsace, Cathie Haesslein raconte l'importance des biscuits partagés pendant le temps qui conduit vers Noël.

TRADITIONS « Le Christstollen est une pâte levée que l'on prépare avec des amandes, des raisins secs et divers autres fruits secs. Il se conserve facilement trois semaines et il se consomme avec un thé ou un café durant toute la période qui précède Noël. Cette tradition permet de renouer avec des personnes ou d'être présent pour des personnes qui sont esseulées », explique Cathie Haesslein, qui met ses talents de cuisinière au service de l'Eglise depuis quelques années déjà. Elle a été l'une des intendantes du Café du Marché à Payerne, lorsque l'espace situé près de l'abbatiale était géré par une association ecclésiale. Aujourd'hui, elle participe toujours à la formation culinaire des JACKs vaudois (jeunes animateurs ou animatrices de camp ou de caté). Et elle le promet : « Une fois que l'on a goûté un stollen fait maison, on n'a plus envie de manger ceux que l'on trouve en supermarché ! »

« La préparation et le partage des biscuits et des gâteaux de Noël permettent d'entrer dans ce temps particulier où la lumière diminue. On décore la maison avec des textures moelleuses pour être enveloppé. J'aime partager avec mes petits-enfants ces temps où l'on va chercher les boîtes à biscuit en métal au gâteaux », relate Cathie Haesslein. « Je sais qu'il y a des personnes seules qui n'aiment pas ce temps. Il faut être particulièrement attentifs à cela, par exemple en pensant à elles en leur offrant quelques biscuits. Ce genre de cadeaux, faits main, touchent beaucoup plus que des choses achetées toutes faites », explique-t-elle. « Il faut que ce soit un plaisir, si c'est une corvée, mieux vaut ne pas le faire... »

Cathie Haesslein possède plusieurs

livres consacrés aux traditions de Noël en Alsace. Recettes, bricolages, récits et chants se succèdent, alors qu'elle cherche

« Après un stollen maison on ne veut plus de ceux des supermarchés »

une recette de stollen. « En fait, chacun a sa recette et ajoute ses fruits ou ingrédients. Mais les incontournables, ce sont les noix, les noisettes, les figues et les dattes », énumère-t-elle. « En Alsace, nous avons une grande tradition de biscuits. Dans certaines familles, il est de coutume d'en préparer de treize sortes différentes, un peu comme les treize desserts de Provence. » Plus ou moins connus, les noms des délices se succèdent donc : pain d'anis, bredele, dents de loup, etc. « Certains de ces biscuits peuvent aussi être suspendus au sapin de Noël à l'aide d'un ruban. C'est très joli, et les enfants aiment beaucoup aller chercher un biscuit au sapin. En plus, ils sont parfois meilleurs après quelques jours », sourit Cathie Haesslein. **▲ J. B.**



Christstollen

Pour un « stollen »

1,5 kg de farine
3 œufs et 3 jaunes d'œufs
2 cubes de levure de boulanger
1 c. à s. de sel
5 dl de lait
500 g de beurre
200 g de sucre
un demi-verre de rhum
Suivant les goûts, 250 g d'amandes effilées, 250 g de raisins de Corinthe, 125 g d'orange confite, 125 g de cédrat confit, le zeste d'un citron, etc.

Préparation

Faire tremper les raisins dans le rhum. Émiettez la levure dans un verre de lait tiède, mélanger à 200 g de farine et laisser lever. Travailler en pommade le sucre et le beurre puis ajouter le sel, les œufs et le zeste de citron. Dans une terrine, creuser un puits dans la farine. Verser la levure puis le mélange au beurre. Pétrir en ajoutant peu à peu le lait, les fruits coupés en dés et les amandes. La pâte doit être assez ferme. Laisser lever 30 min, puis pétrir et laisser lever encore 20 min. Abaisser la pâte en faisant deux bourrelets. Rabattre le plus petit sur le plus gros. Mettre un bol d'eau dans le four et y cuire le stollen une heure à feu moyen (env. 180 °C). Sortit du four, badigeonner de beurre fondu et saupoudrer de sucre glace.



Un produit simple dans sa belle parure

Doris Walgenwitz, aumônier au service de la pastorale de la rue et en EMS retrouve l'esprit de Noël dans le doré d'une galette de röstis.

CROUSTILLANT « La patate est un produit simple, de tous les jours, mais avec un peu de travail, on lui donne sa plus belle robe », décrit Doris Walgenwitz. Pour un repas de Noël, elle l'accompagnerait de haricots secs et de jambon roulé. « Ce sont des produits de chez nous, qui n'ont pas fait des milliers de kilomètres. »

Cette simple pomme de terre, qui se transforme en une galette dorée et croustillante, fait écho au travail de la pastorale de la rue : « L'accueil inconditionnel que l'on peut offrir ici touche probablement davantage que la soupe ou le bol de céréales que nous pouvons offrir. »

« Je me souviens d'un voyage de plusieurs mois en Bolivie. Avec une amie, nous avons préparé des röstis avec les moyens du bord, car on ne pense pas forcément à emporter une râpe à röstis dans ses bagages ! », sourit-elle.

« Bien sûr, cela correspond aussi à mes goûts, mais il est très important d'être à l'écoute de ses convives. Si un invité ne mange pas de porc, le remplacer par du poisson », complète-t-elle. **▲ J. B.**



Galette de röstis

Une galette pour 4 personnes

500 g de pommes de terre
150 g de lardons
50 g d'oignon
30 g de beurre
1 c à c de sel

Préparation

Cuire les pommes de terre à la vapeur, les laisser refroidir. Les peler et les passer à la râpe à röstis.

Dans une grande poêle, faire revenir les lardons, ajouter les oignons hachés, puis le beurre. Verser les pommes de terre. Saler.

Laisser rôtir doucement 15 à 20 minutes, en brassant de temps en temps, jusqu'à la formation d'une croûte. Retourner la galette. Laisser croûter également la seconde face.



Plaisir de donner

Bénévole de l'Eglise protestante de Genève, Marlis Zehender offre des pains d'anis à l'approche de Noël.

PARTAGER « Ça doit bien faire une trentaine d'années que je prépare de ces biscuits à l'anis pour mes amis et les différentes paroisses que j'ai fréquentées, notamment l'aumônerie de l'hôpital », raconte Marlis Zehender. « Beaucoup d'arbres de Noël doivent en être garnis, parce que la plupart des gens ne les mangent pas, mais les utilisent comme décoration. » Une utilisation qui convient tout à fait à celle qui confectionne aussi des bougeoirs en paille pour garnir ses tables de Noël. « Au début de ma carrière comme infirmière, le jour de Noël, chaque patient avait sur son plateau-repas une branche de sapin avec une bougie. Malheureusement, cela n'est plus possible », regrette-t-elle.

Ces biscuits sont décorés à l'aide de formes que l'on applique sur la pâte. « C'est l'une de mes filleules qui m'a offert mon premier moule. J'ai eu tant de plaisir à réaliser ces biscuits et à les offrir que j'ai demandé que l'on m'offre des moules pour mes anniversaires. » **▲**



Pain d'anis (biscuits à l'anis)

Pour une quarantaine de biscuits

4 œufs
500 g de sucre glace
1 c. à s. de grains d'anis légèrement grillés
500 g de farine

Préparation

Battre les œufs et le sucre glace jusqu'à obtenir une masse mousseuse. Ajouter l'anis (et éventuellement une pincée de sel et une cuillère de kirsch). Ajouter la farine tamisée. La pâte doit être ferme. Pétrir et laisser reposer 10 min. Abaisser en une couche de 8 mm à 1 cm d'épaisseur.

Fariner la pâte et appliquer fermement les moules. Découper les bords et laisser sécher 12 à 48 h selon la taille du biscuit.

Pour que le motif ne se déforme pas à la cuisson, la face supérieure (décorée) doit avoir séché et donc blanchi avant le passage au four. Cuire 15 à 25 min dans la partie inférieure du four à 150 °C. Si la pâte brunit, c'est que le four est trop chaud.

Plus répandus en Alsace ou en Suisse allemande que chez nous, les moules peuvent s'acheter sur les marchés de Noël ou sur internet (anismodel.ch ou springerle.com, par exemple).



Un cake aux dattes pour vivre le texte

Professeur de théologie pratique, Olivier Bauer invite ses étudiants à se livrer à la traduction sensorielle de concepts théologiques. Lui-même l'a fait pour un cake invitant à comprendre Noël différemment.

EXPÉRIMENTER En se souvenant que, selon le Coran, Marie mange des dattes pour se remettre de son accouchement, en prendre 150 g ; dénoyauter, ébullionner 5 minutes dans un peu d'eau que l'on retire – le jus est bon à boire –, mettre dans un saladier et écraser à la fourchette.

Parce que le héros de Noël, c'est un bébé, prendre un premier produit laitier : 100 g. de beurre fondu, salé de préférence pour exhausser les goûts – et pour être exaucé, puisque vous êtes le sel de la terre – ; ajouter à la purée de dattes ; vous pouvez y faire fondre une cuillerée de miel, pour rappeler le goût de la Terre qui nous est promise.

Ecraser – toujours à la fourchette pour sentir que vous êtes un corps – une banane bien mûre et l'ajouter à la pâte ; vous pouvez donner une touche personnelle, avec l'arôme d'un souvenir heureux

– j'ai choisi du rhum malgache arrangé.

Peser 150 g. de farine sans gluten – manière élégante de ne pas exclure les malades cœliaques – ou l'équivalent du poids des dattes ; ajouter 15 g. de levure comme un discret rappel de l'efficacité de la foi ; verser le tout en pluie – comme elle, la parole de Dieu féconde la terre avant de retourner au ciel – sur la

« La parole
de Dieu
féconde
la terre »

pâte et bien mélanger.

Mettre la pâte dans un moule beurré ; faire cuire 30 minutes dans un four chauffé à 180 °C.

Pendant que le cake refroidit, prendre le temps de célébrer Noël.

Servir avec un second produit laitier, de la crème fraîche, double ou fouettée, grasse, bonne comme cette Terre promise, cette Terre heureuse dans laquelle nous pouvons dès maintenant nous installer. ► **Olivier Bauer**



Un dessert, trois moments de partage

Laurence Jacquey, cuisinière au Val-de-Ruz, réfléchit à l'impact de nos choix alimentaires sur l'environnement.

TENDANCE « J'ai vécu longtemps en Norvège, tout le mois de décembre est très convivial et rythmé par plusieurs repas de fête (Julebord), occasions de manger des spécialités de la période de Noël. Avec les voisins, les amis, les collègues... Le riz au lait, une préparation nourrissante, conviviale, dont les saveurs rappellent l'enfance, se prête bien à plusieurs formes de retrouvailles.

On peut le préparer durant le temps de l'Avent et se retrouver autour en milieu de journée, avec un verre de *glögg* (vin chaud aux amandes et aux épices) pour les adultes ou de jus de cassis chaud pour les plus jeunes.

Traditionnellement, ce plat est aussi partagé pour le goûter le 24 décembre. On y cache dans le riz une amande et la personne qui la trouve, reçoit un cochon en massepain, censé porter chance.

J'aime le côté très accessible de cette recette, loin des préparatifs sophistiqués. Place à la simplicité et à l'échange ! Chacun peut apprêter ce plat comme il le souhaite : en le saupoudrant de sucre complet, de cacao, de miel, d'amandes grillées, d'un coulis de fruits, de cannelle ou en l'accompagnant d'une compote de fruits froide ou tiède – pour ma part, j'opte pour le kaki. Autour de ce plat commun, tout le monde peut garder ses particularités !

Enfin, le lendemain de Noël, les restes seront servis en dessert (*multekrem* ou *trollkrem*), agrémentés de crème fouettée (ou mascarpone d'amande par exemple) et de framboises arctiques, *multe*, et les voisins et amis invités à partager. Une recette, trois manières de se retrouver !

Pour la préparation, il faut bien compter 45 minutes. En revanche, on peut le faire à l'avance, et le manger chaud ou froid, plutôt pratique pour les périodes chargées ! Pour le riz, j'opte



pour une variété de risotto du Tessin ou de Camargue. En termes d'impact carbone, cela reste acceptable. Je suis également sensible à toutes les intolérances, notamment au lactose. Voilà pourquoi je propose une option de préparation avec du lait végétal – très simple à fabriquer soi-même 24 heures avant, si l'on a un peu de temps.

Ma recette fait la part belle aux aliments locaux parce qu'il est essentiel pour moi de cuisiner avec ce que l'on trouve autour de soi, pour une question de budget, mais aussi de sens. L'aliment fait le lien entre l'humain et la nature. Cuisiner, c'est une attitude, une présence qui permet de se nourrir sur tous les plans, y compris spirituel ! Quand je cuisine, je chante, je danse, je mets de la musique, je ne vois pas le temps passer : c'est une joyeuse méditation active ! »

▲ C. A.

Riz au lait (*risgröt*)

Pour 12 personnes

6 dl de riz à risotto
1,2 l d'eau
3 l de lait végétal (riz ou amande, plus onctueux)
¾ c. à c. sel
1 bâton de vanille, gratté

Préparation

Faire bouillir l'eau, ajouter le sel et le riz.

Baisser le feu et laisser cuire jusqu'à évaporation de l'eau, ajouter le lait végétal et la vanille.

Laisser à feu doux en remuant souvent afin que la préparation n'attache pas à la casserole.

Le riz est prêt lorsqu'il est épais et onctueux et qu'il n'a plus de liquide (ajuster selon la texture souhaitée).

Lait d'amande

Tremper 100 g d'amandes la nuit (ou 8-12h), égoutter, rincer.

Mettre les amandes et 1 l d'eau dans un blender, mixer à grande vitesse.

Filter avec une étamine (ou un sac à lait végétal). Bien essorer.

Le lait est prêt.

Variante : pour obtenir un lait de riz, remplacer les amandes par 100 g de riz blanc ou de farine de riz.



Des souvenirs et de la convivialité

Les parfums de Noël rappellent son enfance à Bruno Fellay, cuisinier dans un établissement de soins palliatifs.

FUMET « Pour moi, Noël, c'est l'odeur du pain d'épices, du vin chaud. C'est rattaché à des souvenirs d'enfance », relate Bruno Fellay, chef de cuisine à la fondation Rive-Neuve, un établissement de soins palliatifs à Blonay, en-dessus de Vevey. « A la fondation, Noël c'est une journée un peu festive. Il y a souvent un moment d'échange animé par l'aumônier, puis une partie musicale. Les membres des familles des patients sont en général nombreux », relate celui qui officie aux cuisines de l'établissement depuis 25 ans. « Souvent, on fait un menu avec une trilogie de desserts », raconte-t-il. « J'avais été très touché par une patiente qui, à la fin d'un repas de Noël, était venue me voir pour me dire que, pendant 45 minutes, elle avait oublié qu'elle était malade », se souvient-il.

« La convivialité fait partie de l'ADN de Rive-Neuve depuis le début de la fondation. Le personnel prend son repas avec les patients et l'on essaye de mélanger malades et employés », explique-t-il. Les patients peuvent, s'ils le souhaitent, prendre leur repas en chambre, mais beaucoup participent aux repas partagés dans la cafétéria vitrée, dont la vue embrasse les Alpes et le Léman. « Certains patients dorment le matin, se reposent l'après-midi, pour réserver leurs forces pour les repas », explique le chef. « En tant que cuisinier ici, mon seul objectif, c'est le plaisir. Si un patient souhaite manger des spaghettis à la tomate tous les jours, je lui en ferai tous les jours ! », promet-il.

« En fait, nous ne faisons pas plus que ce que ferait n'importe qui dont un proche serait malade. Imaginez que vous vous occupez d'un enfant malade : s'il vous demandait une purée de pommes un dimanche, quand les magasins sont fermés, vous feriez tout pour lui trouver

des pommes », compare le cuisinier, qui amène également chaque jour ses propositions de menu.

« Et puis il y a ces assiettes dont on sait qu'elles ne seront pas touchées ; mais elles sont aussi importantes que les autres. Certains patients ne peuvent plus manger, mais ils profitent du visuel, des odeurs, du moment de partage à table », énumère-t-il.

Si la pandémie impose actuellement de malheureuses restrictions, les proches des résidents sont, en temps normal, accueillis lors des repas. « Cela fait partie de cette convivialité que nous recherchons et cela peut faire partie du travail de deuil. Il y a beaucoup de choses qui se jouent autour d'une table. »

▲ J. B.



➤ **A vous de jouer!**
Partagez votre recette et lisez d'autres perceptions de Noël sur www.reformes.ch/recettes.

Bavarois au pain d'épices

Pour 4 à 6 personnes

2 jaunes d'œufs
2,5 dl de lait
50 g de sucre
70 g de pain d'épices
2,5 dl de crème à 35 %
2 feuilles de gélatine

Préparation

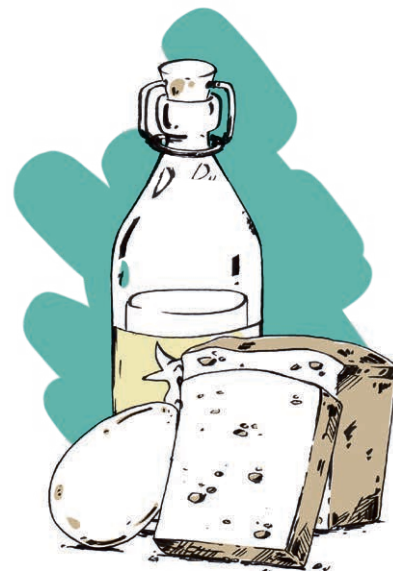
Fouetter la crème.
Tremper les feuilles de gélatine dans de l'eau froide.

Porter le lait à ébullition. Blanchir ensemble les jaunes d'œufs et le sucre. Verser le lait sur ce mélange et cuire à la nappe.

Hors du feu, ajouter le pain d'épices coupé en morceaux et les feuilles de gélatine bien égouttées, puis mixer le tout. Mettre à refroidir. Dès que la masse commence à prendre, incorporer délicatement la crème fouettée et mouler.

Placer au frigo et laisser durcir complètement. Avant de servir, démouler les bavarois en trempant rapidement les moules dans l'eau chaude.

Servir avec une sauce caramel (recette en ligne).



Notre dossier vous pousse à la réflexion ?

La rédaction vous propose une histoire pour les 8-12 ans à lire à vos (petits)-enfants, pour lancer le débat en famille.

Les quatre frères

CONTE Il était une fois quatre frères qui vivaient dans le domaine de leur père. A son décès, chacun en hérita d'une part.

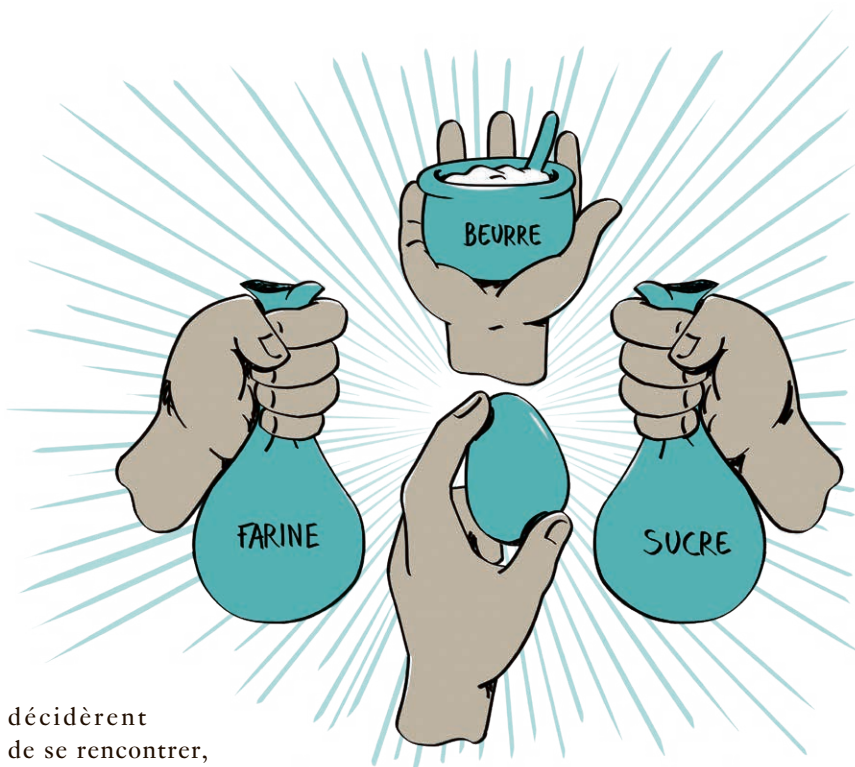
Le premier obtint la ferme avec ses animaux et ses pâturages ; le deuxième eut le moulin et devint meunier ; au troisième échurent les champs de betteraves produisant du sucre ; enfin, le benjamin eut la laiterie et devint fromager.

Tout aurait pu bien se passer... Mais un jour s'insinua entre eux le mensonge et la jalousie : au fil des années, le soupçon d'avoir été floué de son héritage au profit de ses trois autres frères germa dans les pensées de chacun. Les frères commencèrent à se montrer méfiants les uns envers les autres, puis totalement antipathiques, pour finalement se détester mutuellement. L'agriculteur accusa les autres de faire davantage de bénéfices alors que lui suait sang et eau pour entretenir son bétail et la ferme ; le deuxième accusait les autres de vivre dans le luxe alors que lui peinait sous le poids des sacs et la poussière de farine ; le troisième insinuait que les autres avaient eu la meilleure part de l'héritage ; enfin, le benjamin se rendait compte que, sans le lait des vaches de son aîné, il ne pourrait plus fabriquer ni beurre ni fromages.

Un jour, il eurent la visite d'un vieil oncle qui n'avait pour tout bagage qu'un baluchon et un vieux grimoire. Jeune, il avait quitté le domaine familial pour découvrir le monde.

Le vieil oncle fut surpris de la division du domaine, et plus encore par l'animosité entre ses quatre neveux. Il visita chacun d'eux, et fut reçu à leur table. Mais lors de chaque repas, il manifestait comme une insatisfaction. Les desserts étaient insipides, peu nourrissants, trop lourds à digérer, ou trop gras... Bref, rien ne semblait le satisfaire.

Ses neveux, bien qu'en querelle,



décidèrent de se rencontrer, chacun voulant offrir à son oncle le dessert parfait, pour devenir ainsi le neveu préféré.

Ils allèrent consulter leur oncle. Il ouvrit alors son grimoire et trouva la recette idéale. Mais pour la réaliser, chacun des quatre frères devrait coopérer avec les trois autres...

Ce gâteau se nommait le quatre-quarts : **4 œufs, 250 g de beurre, 250 g de farine, 250 g de sucre.**

Mettant de côté leurs rivalités, ils se mirent à l'œuvre et préparèrent le fameux gâteau. Sitôt sorti du four*, l'oncle arriva pour déguster cette succulente pâtisserie. Chacun des frères attendait le verdict du vieil sage afin qu'il vante tel ou tel ingrédient. Le vieil homme se régala, puis resta pensif un bon moment, pour finalement déclarer :

« Mes chers neveux, je vous remercie enfin de m'avoir apporté la satisfaction d'un très bon gâteau. Cependant, je me rends compte d'une chose... »

Les neveux attendaient avec anxiété la

suite du discours. On ne les avait pas vus depuis si longtemps à l'unisson...

« Eh bien oui, mes chers neveux, aucun des ingrédients n'est bon. Mais uni aux autres, il devient excellent ! Vous ne ferez jamais un si bon ouvrage qu'en travaillant ensemble, tous égaux face à l'épreuve, mais unis dans la réussite. »

Les quatre neveux restèrent un long moment sans voix, pour se rendre compte enfin de leurs erreurs. Depuis ce jour, ils travaillèrent sur leur domaine en ayant toujours des pensées positives à l'égard des trois autres, et en s'aidant mutuellement. Le domaine divisé de leur père s'en trouva alors multiplié et prospère grâce au travail mutuel.

Le vieil oncle décida de délaissier les routes et les chemins. Il s'installa dans une petite dépendance du domaine, et finit ses jours à écrire des recettes de gâteaux.

► **Rodolphe Nozière**

*55 à 65 min à 180 °C.

Faire parler les murs

Soufiane Chinig étudie les expressions murales au Maroc et en Jordanie. Au-delà de leur fonction de résistance, elles reflètent les évolutions politiques et religieuses des sociétés.

Soufiane Chinig a grandi à Salé, métropole de près d'un million d'habitants qui fait face à Rabat, capitale du Maroc. Dans cette ville à l'urbanisation anarchique, graffeur-e-s et streetartistes s'en donnent à cœur joie. Soufiane Chinig connaît bon nombre d'acteurs de cette scène. Il est lui-même promoteur de l'héritage culturel marocain et fin observateur des évolutions de la planification urbaine, ainsi que de la sociologie de certains quartiers et bidonvilles. Sur les murs du Maroc ou de la Jordanie – deux monarchies qui n'ont pas été renversées et qui tirent leur légitimité de leur prétendue descendance du prophète Muhammad –, il observe des reconfigurations sociales récentes, notamment religieuses.

Quels liens voyez-vous entre street-art et religion ?

SOUFIANE CHINIG Par définition, le street art est vu comme une culture populaire, laïque et séculière, née en Europe et aux Etats-Unis. On l'a toujours vu comme séparé des cultures locales, considérées comme « islamiques » dans les pays arabes. En réalité, cette pratique est très ancienne, y compris dans les pays musulmans : depuis toujours, les gens écrivent sur les murs pour parler d'amour, d'amitié, de famille et de poésie. Les artistes actuels au Maroc et en Jordanie mobilisent un héritage culturel sunnite ou amazigh (berbère). Ces pays où l'islam est dominant sont de tradition discursive, c'est-à-dire qu'elle donne beaucoup de place au discours religieux, et ils se retrouvent travaillés par la modernité. Une modernité qu'on peut définir comme un projet

politique, économique, culturel et laïque dans lequel la religion a un discours sur elle-même. A travers l'art mural, la religion « officielle » tente de s'adapter à cette modernité « forcée » : elle essaye de montrer, sans le dire, que la modernité peut être islamique.

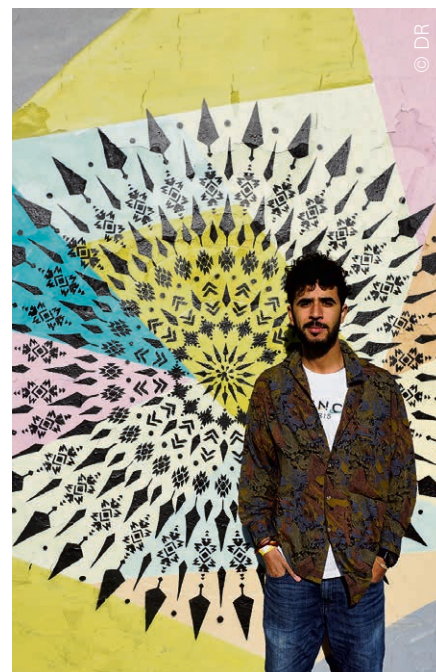
Comment une religion « officielle » peut-elle s'exprimer dans un art par définition illégal ?

Avant « les printemps arabes », il y a eu des attentats au Maroc (à Casablanca, le 16 mai 2003). L'Etat marocain a adopté un combat culturel en faveur de l'islam modéré et il a financé l'art pour combattre « les sources fertiles » du radicalisme et de l'extrémisme. Cela a entraîné le passage de l'art des galeries vers les rues, de l'abstrait vers le concret, avec des expressions très locales. Cet art subventionné est une tentative de redéfinir le regard envers l'islam.

Comment ?

L'esthétique est influencée par le discours religieux et politique : elle ne montre pas de nudité par exemple. Au Maroc, des associations sont subventionnées pour produire des portraits de femmes amazigh avec, en arrière-plan, des calligraphies et des versets coraniques. Le message est clair : on reconnaît la « berbérité » dans le cadre de l'islam, qui est vu comme importateur de civilisation en Afrique du Nord. Alors que le mouvement amazigh lutte en réalité contre l'arabité basée sur l'islam. L'Etat marocain essaye de reconnaître ses origines, mais en gardant sa légitimité religieuse. C'est assez semblable en Jordanie,

« Les gens écrivent sur les murs pour parler d'amour, d'amitié et de poésie »



Soufiane Chinig, à Sierre

où l'Etat-nation adresse la diversité culturelle interne à travers l'art, tandis que la source de légitimité et le cadre esthétique restent « islamiques ».

► **Camille Andres**

La thèse en bref

Titre de la recherche doctorale : *Pratiques, récits et politiques visuelles du graffiti et du street art en Jordanie et au Maroc.*

Domaine : anthropologie sociale et culturelle.

Soutenance : septembre 2024 auprès de la Berlin Graduate School for Muslim Cultures and Societies, au sein de la Freie Universität de Berlin.

Infos : www.re.fo/soufiane.

L'invitation du Prince

La pandémie n'est pas seulement une catastrophe sanitaire, elle suscite des conflits jusqu'au cœur de nos familles. Noël pourrait être l'occasion de disputes, ou alors un espace de rencontres au-delà des clivages.

TENSIONS Alors que l'année dernière, à la même période, nous nous demandions comment fêter Noël en respectant les règles sanitaires – en forêt, en petit comité, pas du tout –, cette année, nous cherchons déjà des stratégies pour éviter les discussions clivantes autour du vaccin et du certificat Covid. Les avis divergents sur les mesures sanitaires se sont transformés au fil des mois en fossés infranchissables divisant familles, cercles d'amis et communautés religieuses, et ce jusque autour de la dinde et sous le sapin.

Comment avons-nous pu en arriver là? La pandémie, cet ennemi commun invisible et pourtant mortifère, suscite en nous un sentiment d'impuissance. Ce virus microscopique a déployé un pouvoir incroyable sur nos vies. Cela nous frustre et nous met en colère. Et comme le virus est insaisissable, nous retournons cette colère et cette frustration contre les autres, celles et ceux qui ont un autre avis sur le vaccin et l'Etat qui édicte des mesures et des recommandations. Et nous voilà enlisés dans une guerre des tranchées qui nous prive du réconfort et du soutien dont nous aurions tellement besoin : la sécurité de la famille, les rires entre ami·e·s, la chaleur de la communauté.

Et si Noël devenait l'occasion de nous rencontrer au-delà de nos divergences *co-vidiennes*, des rencontres où nous pourrions nous dire nos besoins, nos colères et nos angoisses face à cette situation

qui n'a de sûr que ses incertitudes? Et si le nouveau-né dans la crèche nous rappelait ce que nous sommes, avant tout autre chose : des êtres humains fragiles et impuissants en quête de chaleur et d'amour? Et si le Fils de Dieu nous demandait de voir en toute personne une créature voulue par Dieu, créée à son image? Et si ce Prince de la paix emmailloté de langes nous apprenait à lâcher ce sur quoi nous n'avons pas d'emprise, pour employer notre énergie et notre temps à rendre meilleur ce qui est à notre portée, l'ambiance au travail ou à la maison par exemple?

Alors peut-être que cette année, Noël pourrait devenir cette fête de la lumière au cœur de nos obscurités, ce nid douillet qui nous abrite du froid de nos hivers, cette source d'amour et de paix dans nos déserts intérieurs. **► Bettina Beer**

> Retrouvez cette réflexion sous www.reformes.ch/reflexions



ce de la paix

Le texte du chant de Noël « O Dieu, tout puissant Créateur » remonte à Martin Luther, qui a écrit plusieurs dizaines de cantiques. Celui-ci nous rappelle que Dieu s'est fait humain pour que nous puissions vivre de son amour et goûter à sa paix.

VOM HIMMEL HOCH, DA KOMM ICH HER

O Dieu, tout-puissant Créateur,
Tu deviens homme et serviteur,
Et pour nous sauver de la mort,
Tu viens partager notre sort.

Le monde immense et frémissant
T'ignore, pauvre et faible enfant ;
Ton peuple joyeux te reçoit,
Puissant Sauveur et humble Roi.

Pour compagnons tu as choisi
Les pauvres de tous les pays,
Pour serviteurs tu recevras
De tous les peuples tous les rois.

Heureux sommes-nous en ce jour
D'être au pouvoir de ton amour,
Heureux serons-nous à jamais
D'être au royaume de ta paix.

Le cri silencieux de nos aînés

ISOLEMENT [...] Chaque fois que je rentre dans une chambre d'un-e résident-e, je regarde ce qu'il leur reste de leur vie d'avant. Je guigne et je vois un meuble, un bibelot, un tableau, un bijou, etc. Mais surtout, dans presque toutes les chambres, leur chez-soi est inondé de photos. Des images de leur long passé, des images de leurs êtres chers. C'est toute leur vie et leurs yeux s'illuminent, leur langue se délie à l'évocation de ces souvenirs. Ils racontent un peu, beaucoup avec ou sans larme un bout de leur histoire. [...] Quels sont leurs besoins pour ce petit bout de vie qu'ils leur restent encore à vivre ? Respect, dignité, réconfort, écoute, accompagnement, bienveillance, amour et tendresse sont les premiers mots qui me viennent. Etre entouré !

Depuis deux ans, un virus bafoue leurs droits fondamentaux. Comme certains résidents disent : « nous sommes en prison ». [...] Ils ont été ou ils sont encore privés de faire connaissance, de serrer, de s'émerveiller devant leur nouvelle génération d'enfants qui font leur fierté qui n'ont pas le droit de venir « chez eux » !

Alors parfois aussi, ils meurent en silence, seuls, dans la souffrance de ne pas avoir eu une main, une parole, un geste, un bec. La présence tout simplement d'un être cher à côté d'eux. [...]

► **Mamykty, aide-soignante dans un EMS, La Chaux-de-Fonds, octobre 2021**

► **Texte complet sous www.reformes.ch/partage**

L'auteure de cette page

Bettina Beer a étudié la théologie à l'Université de Neuchâtel. Depuis 2014, elle est chargée des relations avec les Eglises à l'Eglise évangélique réformée de Suisse (EERS) à Berne.

Une Europe invisible

ESSAI C'est un voyage fascinant, mais aussi dérangeant dans lequel nous embarque Johnny Pitts, journaliste anglo-américain. Né d'une mère européenne et d'un père afro-américain, et issu de la ville ouvrière de Sheffield où il a grandi dans l'Angleterre des années 1980, ce jeune intellectuel noir part à la rencontre d'autres personnes d'origine africaine à travers tout le continent. D'Amsterdam à Moscou, en passant par Lisbonne, Marseille ou Gibraltar, le périple documentaire de Johnny Pitts – agrémenté de ses propres photos en noir et blanc – ne laisse pas indemne. Son regard acéré se pose en effet sur des lieux significatifs, mais restés loin des projecteurs. De Paris, il explore la banlieue de Clichy-sous-Bois, superbement instrumentalisée par le monde politique ; à Bruxelles, il nous emmène dans un musée colonial croulant sous des symboles de massacres passés. Pas de ton victimaire, juste une description, implacable, de la manière dont les préjugés, injustices et dominations demeurent.

Johnny Pitts chemine avec une question : que partagent les Européens d'origine africaine ? Son voyage mêle recherches historiques, conversations approfondies avec ces « afropéens » de toute condition et pensées d'auteurs noirs comme Frantz Fanon ou James Baldwin. De cette enquête émergent une histoire, une géographie, des mémoires, des cuisines, des socialisations propres et souvent invisibles. Qui connaît les visites de Paris organisées pour les touristes noirs ? L'histoire des étudiants angolais et mozambicains à Moscou ? La généalogie africaine de Pouchkine ? Les villas des dictateurs africains sur la Riviera française ? Autant d'éléments qui constituent une identité « afropéenne », rarement lue comme telle par ses protagonistes, mais fondamentale, voire renversante, pour nos sociétés actuelles. **▲ C. A.**

Johnny Pitts, *Afropéens. Carnets de voyages au cœur de l'Europe noire*, Afropéens, Massot, 2021, 560 p.

L'âge incisif

PRODIGE L'âge ingrat ? Non, l'adolescence est l'âge à la fois « décisif » et « incisif » ! C'est Marion Muller-Colard qui le montre dans un petit ouvrage vital. Escortée de la parabole du « fils prodigue » – que la théologienne protestante française relit à la lumière de sa propre expérience de mère d'ados –, elle fait l'éloge du risque impétueux du départ, de la rupture génératrice, par laquelle la personne assume sa « responsabilité d'être vivant ». Car « rien n'est ni ne naît sans séparation ». Dans un seul but : « ressusciter, revenir à soi ». Ce que consent précisément cette lecture inspirée. **▲ M. W.**

Marion Muller-Colard, *Les Grandissants*, Labor et Fides, 2021, 88 p.

Suisse illustrée

ATLAS FUN Saviez-vous que « la danse des canards » est une chanson d'après-ski née à Davos en 1963 ? Que la Suisse compte 1,5 million de vaches ? Qu'une église catholique se reconnaît le plus souvent à la croix qui surmonte son clocher, alors que les protestantes sont en général ornées d'un coq ? Cet atlas ludique de la Suisse mêle « fun facts » géographiques, civiques et historiques chapitrés sur une double page. Un ouvrage très illustré et découpé, à picorer de préférence entre 8 et 12 ans, parfait pour un·e ado qui découvre le pays. **▲ C. A.**

Diccon Bewes, *Cartographica Helvetica*, Helvetiq, 2021, 80 p.



Les cultures se rencontrent

ÉCHANGES Quelles adaptations une Eglise est-elle en mesure de faire pour accueillir en son sein les croyants venus d'autres cultures ? Et quels enrichissements un tel processus de rencontre peut-il apporter de part et d'autre ? C'est à ces questions – notamment... – que réfléchit Espoir Adadzi dans son livre, en puisant dans sa propre expérience. Envoyé d'une Eglise protestante du Togo pour exercer son ministère à Genève, il renverse notre vision trop occidentale de la « mission ». Et trace des pistes concrètes pour le dialogue, en vue d'un enracinement chrétien plus large et plus ouvert. **▲ M. W.**

Espoir Adadzi, *Interculturalité en Eglise. Témoignage et propositions d'un envoyé du Sud*, OPEC, 2021, 144 p.

Riche dialogue

LANGAGES Bien sûr, la foi et la théologie peuvent se nourrir de textes littéraires produits hors de tout contexte croyant. Car, sans le vouloir ni même le savoir, ils laissent transpercer une espérance, par-delà les situations humaines souvent tragiques dont ils se font l'écho. C'est l'exploration de ce dialogue enrichissant que mène Janique Perrin. En théologienne, la pasteure romande saisit dans certains romans ou essais un « dépassement du texte » : de leurs phrases ciselées surgit un infini qui transcende les mots, et évoque inconsciemment – mais combien puissamment – l'horizon illimité ouvert par la résurrection du Christ. S'il est question du potentiel de la littérature dans cet essai, sa démarche propose surtout de découvrir de nouveaux langages pour redire aujourd'hui la foi, et la traduire dans des gestes responsables au quotidien. **▲ M.W.**

Janique Perrin, *Sur l'espérance. La faiblesse du temps*, Labor et Fides, 2021, 160 p.

Un regard drôle et poétique sur l'intégration

Valérie Despont parraine de jeunes migrants depuis des années. De ces rencontres, elle a tiré un livre touchant et un spectacle joué en décembre par la Compagnie de l'Autre.



LANGAGE « Je t'envoie un message juste pour connaître ton bien » : c'est d'abord par la langue française – qu'ils doivent apprendre – que passe la rencontre avec ces 200 jeunes issus d'Afghanistan, d'Erythrée, d'Éthiopie, de Guinée-Bissau, de Syrie ou d'Irak. Ce qui donne lieu à des lapsus, des inventions ou des collisions merveilleuses. « C'est une langue très poétique, entre Google translate et leurs connaissances », explique Valérie Despont, qui a eu l'idée de faire entendre ce langage particulier en discutant avec une linguiste.

L'idée n'est pas de s'appesantir sur les souffrances ni de pointer les défauts de ces ados « ni meilleurs ni pires que leurs

juvéniles compagnons d'ici », assure Valérie Despont. Mais plutôt de montrer comment ils « prennent racine » en Suisse. Le texte alterne entre les mots de jeunes et des scènes de vie. Il est ludique, léger, lucide. Et par moments bouleversant. On y découvre des jeunes sensibles, curieux, on y entend leur solitude et leur furieuse envie d'exister. « Ils ont changé ma vie », résume l'autrice. Ils ne vous laisseront pas indifférent-e-s. ► **C. A.**

Infos « Mots et merveilles après la route », spectacle écrit par Valérie Despont, mis en scène par Daniel Carel, les 3 et 4 décembre, à 20h30, et le 5 décembre, à 17h, au café-théâtre de l'Odéon, Villeneuve et le 17 décembre, à 20h, au Centre pluriculturel et social d'Ouchy, Lausanne.

Le théâtre pour désamorcer le harcèlement

Le Caméléon a conçu plusieurs spectacles autour de ce thème. La scène ouvre la porte à des solutions concrètes.



SOUFFRANCES Cinq. C'est le nombre de spectacles dont dispose la Compagnie du Caméléon sur la question du harcèle-

ment, y compris celui qui est diffusé en ligne. Des pièces commandées par des écoles, des villes, des administrations, de grandes entreprises... Une demande en croissance. « Avant #metoo, certaines personnes posaient de longs arrêts maladie ou quittaient brusquement leur poste en raison de souffrances liées à du harcèlement sexuel, de l'âgisme, du mobbing ou du sexisme ordinaire. Depuis, certains agissements passés sous silence sont remis en cause. Et beaucoup de structures prennent les devants pour prévenir au lieu de guérir », décrypte Simon Labarrière, directeur de la troupe du Caméléon.

Les spectacles proposés par la compagnie ouvrent à la discussion. « Notre venue

dans une entreprise ne se substitue pas à un travail de prévention. Notre rôle est plutôt de créer un cadre où la parole se libère et où les protagonistes deviennent < spect-acteurs > de la situation. » Le théâtre-forum, qui permet aux spectateurs de commenter ou de rejouer des situations délicates, est un « outil puissant », estime son directeur, parce qu'il implique de manière organique les participant-e-s (parfois contraints par leur entreprise à prendre part à cet atelier). « En suscitant le dialogue, on peut faire naître des solutions, désamorcer. Ou même prendre conscience qu'on peut être soi-même un oppresseur. » ► **C. A.**

Infos LeCameleon.ch

COURRIER DES LECTEURS

Même les chrétiens plient le genou

A propos du certificat Covid

[...] On en vient à estimer normale l'obligation de devoir présenter sa carte d'identité et un pass pour boire un café, ou pour aller à l'église. Même des chrétiens plient le genou : « un geste d'amour ». Cela résonne pourtant étrangement. N'avons-nous pas incorporé un nouveau ratio irrationnel ? Les citoyens sont prêts à vouloir être libres en renonçant à leur liberté. [...] **▲ Olivier Tamarcaz, Chemin d'en Haut (Val de Bagnes)**

Les Eglises vont-elles réagir ?

A propos de *La vie de JC*

Fidèle lecteur de votre journal, je m'étonne de ne pas avoir lu dans le numéro d'octobre une réaction au sujet de cette abominable série TV intitulée *La vie de JC*, diffusée à une heure de grande écoute chaque samedi soir sur les ondes de la RTS. Mis à part la ré-

action justifiée d'un lecteur du quotidien *24 Heures*, aucune réaction n'a été suscitée par cette émission abjecte qui se veut humoristique, mais qui bafoue lamentablement tout respect pour la religion [...]. Nos autorités ecclésiastiques vont-elles enfin réagir ? **▲ René Favre**

Le monde n'a pas besoin de ça

A propos des 1000 vies de Luc (bédé)

Trop, c'est trop. Permettez-moi de vous poser une question : Connaissez-vous la Crainte de Dieu ? Pour un journal d'Eglise, je ne comprends pas vos dessins « humoristiques » à la limite du blasphème sur la vie de Jésus et de Clavius, et maintenant de ce personnage aux yeux rouges. Le monde n'a pas besoin de ça. Il y a déjà une telle confusion dans l'Eglise et ça, c'est trop. Les histoires (les vraies) de Jésus sont tellement belles, n'avez-vous rien de mieux à nous dire ? **▲ Sœur Claudine Haechler, Saint-Loup**

BLOG

Reconnaître les maux de nos vies

Parmi les billets publiés récemment sur www.reformes.ch/blogs, la rédaction vous propose un extrait d'un texte du pasteur Guy Lasserre.

Ces derniers mois, lors de plusieurs cultes en divers lieux, j'ai été frappé par le fait que la prière de confession des péchés évoquait les maux de nos existences en mêlant le mal commis et le mal subi (sur cette distinction, voir Paul Ricoeur, *Le Mal. Un défi à la philosophie et à la théologie*). Il est vrai que souvent, ces deux formes sont entremêlées. Les souffrances engendrées par le dérèglement climatique sont à la fois des maux que nous subissons et dont nous sommes coresponsables. La difficulté vient quand ces maux sont globalement considérés comme péché, et donc mal commis, et que les paroles de grâce qui suivent nous les rendent imputables. Le problème apparaît surtout avec les grandes souffrances qui déterminent nos existences. Leur donner place devant Dieu est important, mais les considérer uniquement sous l'angle du péché est dangereux, voire malsain [...]. **▲**

Lire la suite sur reformes.ch/blogs



ASED
Action de Soutien à l'Enfance Démunie

ASED donne les outils aux futures générations pour améliorer leur avenir de manière durable.

Solidarité
Bonté
Entraide
Générosité

Vos dons, en cette fin d'année, permettront à de nombreux enfants vulnérables de choisir leur avenir !

Depuis 30 ans, l'association genevoise ASED s'investit auprès de ses partenaires pour assurer une éducation inclusive et de qualité pour tous.

De l'Inde au Burkina Faso en passant par Madagascar et l'Albanie, l'action d'ASED contribue chaque année à ce que presque 1'000 enfants vulnérables puissent mieux prendre leur destin en main. Votre soutien ici se transforme en opportunité là-bas.



Alexandre Munafô,
Président du comité d'ASED

Soutenez-nous
Compte postal : CCP 12-13363-9
IBAN CH29 0900 0000 1201 3363 9

Contactez-nous
par email : info@asedswiss.org
ou tél. : 022 346 80 42
www.asedswiss.org

ASED est reconnue d'utilité publique.



Une communauté naissante sur la Riviera

A Jongny, six jeunes chrétiens portent un projet communautaire sur le domaine de la Grant Part, animé par des sœurs clarisses. Ils recherchent deux millions de francs d'ici deux ans.



FAMILLE Ils sont six : architecte paysagiste, enseignant, ingénieur, physicien, logopédiste et psychologue. Tous sont encore étudiant·e-s. Chrétien·ne·s issus de diverses traditions : catholique, réformée, anglicane, évangélique... Et ils partagent un rêve : celui de vivre en communauté. Maude Zolliker a goûté cette vie-là en Grande-Bretagne : « J'ai passé cinq mois dans une communauté où se mêlaient aussi bien des universitaires que des personnes très peu qualifiées. Je me suis sentie accueillie comme j'étais et j'ai eu envie de pouvoir vivre la même chose en Suisse. » Clément Vuilleumier, lui, est inspiré par Taizé, « le service des uns envers les autres, les prières fantastiques, cette place pour quelque chose de contemplatif... » Et la contemplation, au domaine de la Grant Part, n'est pas un vain mot. Sur huit hectares, cette « réserve spirituelle dans une réserve naturelle » surplombe le haut lac et offre une vue à couper le souffle sur les Alpes. Le tout dans un cadre préservé : une ferme datant du XVIII^e siècle,

des terrains bien exposés, des morceaux de forêts. L'espace rêvé pour construire une communauté, pour ces jeunes qui ont fondé l'association La Grande Tablée afin de concrétiser leur rêve.

Un patrimoine préservé

Le lieu est déjà un espace de spiritualité chrétienne : depuis 1940, la réserve a été conçue par une artiste très proche de la nature et habitée par une communauté de sœurs clarisses, aujourd'hui âgées mais toujours actives. Elles prient régulièrement dans leur oratoire et la chapelle du domaine. C'est ici aussi que se retrouvent déjà deux fois par semaine les membres de La Grande Tablée, le mercredi matin et le dimanche soir pour des prières partagées. Les porteurs de projet ont posé quatre « piliers » de leur futur espace : vie communautaire, spiritualité, accueil et service. L'idée « serait de conserver une taille familiale », explique Maude. Une communauté résidente d'une dizaine de personnes, qui en accueillerait une demi-

douzaine « pour un moment donné ». Pas de risque de repli sur soi : l'idée, pour ces jeunes qui commencent leur vie professionnelle, serait de garder un emploi, mais de pouvoir s'engager quelques jours par semaine pour la communauté, en cultivant la terre par exemple, ou en prenant soin des animaux. « Il nous manque juste un agriculteur », constate Maude Zolliker.

Du temps pour l'accueil

Et surtout en consacrant du temps aux personnes accueillies, pilier de l'Évangile selon eux. « On veut vivre le plus en cohérence avec notre foi dans la vie de tous les jours. Pouvoir accueillir lorsqu'on est seuls chez soi est difficile, le faire à temps plein aussi. En communauté, on peut se répartir cela », explique Maude Zolliker.

Pour pouvoir faciliter cet accueil et donner forme à son projet, La Grande Tablée mise sur la rénovation du corps de ferme de la Grant Part, actuellement louée, à partir de 2023. Des réflexions ont eu lieu avec la fondation propriétaire. La ferme pourrait compter trois logements de 70 à 100 m² pour les résidents permanents, un atelier, une salle commune, une cuisine partagée et deux appartements d'accueil temporaire. Coût de la transformation de ce bâtiment classé : 3,6 millions de francs. Si près de la moitié pourrait provenir d'une hypothèque sur le lieu, 2 millions restent à trouver. La Grande Tablée n'a pas fini de communiquer. **▲ C.A.**

Esprit vaudois, es-tu là ?

Lundi 13 décembre 2021, 19h-21h
Centre culturel des Terreaux

L'esprit vaudois, une exception culturelle ?

Avec : Sylviane Dupuis, Christophe Gallaz, Patrick de Rham

www.cedresreflexion.ch



BILLET DU CONSEIL SYNODAL

La complexité de la transformation



Emmanuel Jeger,
conseiller synodal

MUTATION Toute société en transformation passe par des étapes et des phases clés bien connues dans une lecture systémique. Plus faciles à comprendre qu'à vivre, elles peuvent être longues et parfois éprouvantes dans leur durée. L'expérience Covid en est un bon exemple. Il en est de même pour la transformation de nos Eglises qui abordent ces transitions. Face à la complexité d'une trans-

formation, d'un changement, une seule voie possible : le « co- ». Co-opération, co-laboration, co-développement, co-mmunauté, co-crédation... C'est ce que l'on nomme l'intelligence collective. La situation n'est pas compliquée, elle est complexe. « Compliqué » signifierait connaître la solution. « Complexe » implique une invitation à trouver ensemble des solutions créatives qui sortent du cadre schématique de pensée habituel. « On ne résout pas un problème avec les modes de pensée qui l'ont engendré », disait Einstein. Faire toujours plus sur le même mode et de manière iden-

« L'heure
n'est plus
à conserver,
mais à créer »

tique dans un monde complexe, c'est aller droit dans le mur. L'heure n'est plus à conserver, mais à créer, à s'ouvrir à une nouvelle naissance. Retrouvons nos manches et cherchons ensemble les solutions dans une dynamique constructive, fraternelle et sororale, avec l'Esprit du Ressuscité. Mettons dans nos poches nos ego, nos rancœurs et nos peurs. Ouvrons nos cœurs. En cette période de Noël, cessons les doléances, les lamentations et les regards dans le rétroviseur. L'heure est à l'ouverture des cœurs. Pour construire toutes et tous ensemble notre avenir. ▲

L'Eglise peut-elle proposer des enterrements sans Dieu ?

Un flyer récent de l'Eglise évangélique réformée vaudoise promeut des cérémonies d'adieu laïques. Problème, son organe délibérant ne s'est jamais prononcé en faveur de cette ouverture.

SERVICES LAÏCS Alors que le Synode (organe délibérant) de l'Eglise évangélique réformée du canton de Vaud (EERV) touchait à sa fin, le 6 novembre, une interpellation inattendue est venue semer la zizanie. Signée par dix délégués, celle-ci visait à contester la diffusion d'un flyer – déjà distribué aux entreprises de pompes funèbres – présentant l'offre de l'EERV pour des services funèbres laïcs. « Cette offre ne veut pas remplacer les cérémonies traditionnelles, pour lesquelles existe d'ailleurs un autre flyer », minimise le conseiller synodal (exécutif) Laurent Zumstein. Une double posture qui n'a pas manqué d'interpeller les profes-

sionnels des pompes funèbres. Pour les contestataires, un minimum de fidélité à leur identité semble nécessaire. « Face à l'évolution de la société, de nombreuses Eglises réformées ont adapté le message, sans en gommer la spécificité. En tant que délégué de l'Etat, je juge utile que la mission de l'Eglise reste d'apporter le message de l'Evangile », argumente encore Dominique Kohli, ancien député au Grand Conseil. Et Vincent Guyaz d'exprimer, au nom du Conseil synodal, qu'« on est de toute manière au centre de l'Evangile quand on est dans la consolation ». Une vision des choses qui n'a pas convaincu la majorité de l'assemblée. Le Conseil

synodal reste libre ou non de retirer sa publication. ▲ **Protestinfo/A-S.S.**

Texte complet sur Reformes.ch/services

Brocante Antiquités
achat-vente, débarras
complets, estimations-devis

« **Au Violon d'Ingres** »
F et M-C Reymondin
1148 L'Isle

021 864 40 52

www.violondingres.ch

VOTRE RÉGION

LAVAUX

Le Christ, au centre d'un cercle sans circonférence

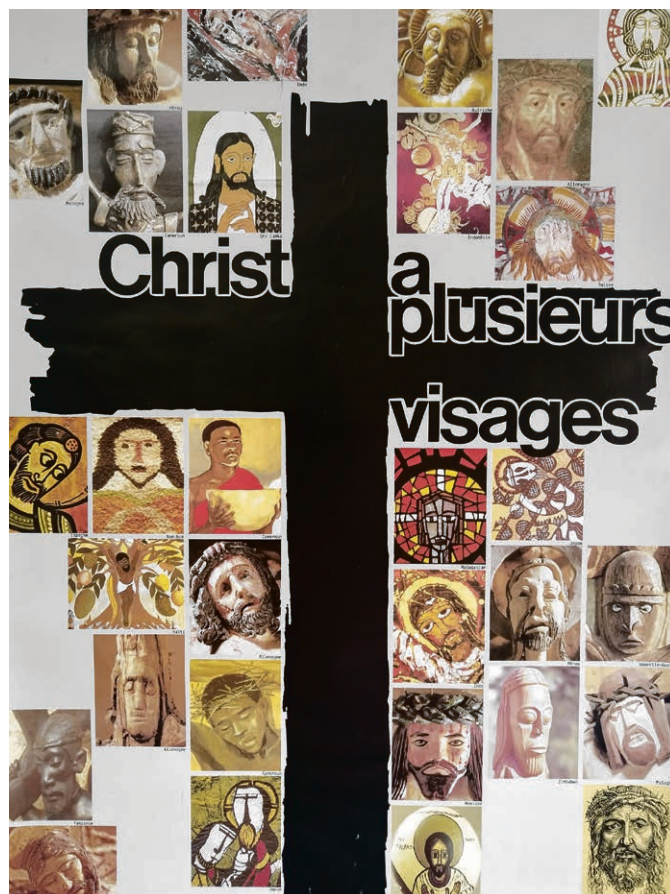
A l'occasion du dimanche missionnaire, fin janvier, DM interroge le sens de l'« Eglise universelle ».

ENSEMBLE En ces temps de repli identitaire, peut-être avons-nous plus que jamais besoin de nous laisser interpeller par cette dimension universelle de l'Eglise. Comment pouvons-nous comprendre cette notion aujourd'hui ? Quelles sont les manifestations visibles de l'Eglise universelle ? A quoi la reconnaît-on ? Qu'implique-t-elle dans notre vie de croyant-e et de communauté ?

Nous sommes d'autant plus invité-e-s à méditer sur l'Eglise universelle qu'un grand événement prendra place du 31 août au 8 septembre 2022 à Karlsruhe en Allemagne : le Conseil œcuménique des Eglises (COE) organise sa 11^e Assemblée. C'est un événement qui se déroule tous les huit ans et représente à chaque fois une occasion unique pour des délégué-e-s de 350 Eglises du monde entier de se retrouver, de prier ensemble, de débattre, d'échanger et de discerner ensemble les thèmes prioritaires qui marqueront la vie

des Eglises pour les années à venir. Le thème retenu pour cette rencontre est : « L'amour du Christ mène le monde à la réconciliation et à l'unité. » Ce thème nous rappelle une chose essentielle : tout s'origine en Christ ; tout converge en Christ. En lui, les étiquettes confessionnelles et les identités deviennent relatives ; les divisions héritées du passé peuvent être revisitées, voire dépassées et enfin les nouveaux sont toujours possibles.

Il y a une citation du grand théologien suisse Karl Barth qui convient particulièrement en la circonstance : « L'Eglise est un cercle dont le centre est en Jésus-Christ et dont la circonférence n'est nulle part. » Magnifique paradoxe : le Christ est au centre d'un cercle qui n'existe pas et empêche par voie de conséquence de l'enfermer dans une quelconque case faite de mains d'hommes. La photo ci-jointe – qu'un certain nombre d'entre vous reconnaîtra – illustre le fait



Le Christ, plusieurs visages, au centre d'un tout.

que peut-être encore plus que l'Eglise, c'est le Christ qui est par essence universel et qu'en chaque lieu il se retrouve au centre et se voit représenté selon les codes de chaque culture et la réalité du contexte. A DM, nous avons d'une part la volonté d'encourager les Eglises à vivre au moins une fois durant cette année 2022 une célébration sur ce thème de l'Eglise universelle. Pour ce faire, nous vous proposerons pour ce prochain dimanche missionnaire des pistes bibliques autour de la lettre aux Ephésiens, des textes liturgiques et des actions concrètes. D'autre part, et ceci pourra vous intéresser, DM, en

concertation avec les Eglises réformées de Suisse, organisera deux voyages durant tout le temps de l'Assemblée à Karlsruhe. Si cette perspective vous intéresse, n'hésitez pas à visiter notre site ou prendre contact directement à l'adresse e-mail suivante : animation@dmr.ch. Il est un cantique dans le recueil Alléluia (37/09, strophe 1) dont les paroles font écho au Christ universel : « Avec le Christ dépasser les frontières. Par son Esprit, supprimer les barrières. O Seigneur Dieu, accorde-nous ce don ! Pour ton amour nous te glorifions. »

► **Nicolas Monnier,**
directeur de DM

Informations coronavirus

Vu les nouvelles mesures liées au certificat Covid, les lecteurs sont invités à se renseigner auprès des ministres, personnes de contact et sur les sites internet quant aux modalités de tenue des activités annoncées dans les pages suivantes.

PULLY PAUDEX

ACTUALITÉS

Une tête de nuage

Après sa création au Festival d'Avignon en 2019, le spectacle « Une tête de nuages » peut enfin être à nouveau joué.

Quelle est l'histoire de cette pièce ?

Myriam : il s'agit du deuxième volet d'une future trilogie. UNE TÊTE DE NUAGE vient après « Au nom de la mère » (joué en 2019 à Pully). L'histoire commence au moment où le père, Iosèf, entre dans le lieu de naissance, la cabane où Ièshu est né et qu'il s'apprête à démarrer sa vie de famille. Le focus est mis sur la parentalité, les liens au sein du couple parental. La figure de Iosèf et son rôle de père sont exposés ici comme rarement ailleurs.

Le texte dit : le nom Iosèf vient du verbe iasaf qui veut dire « ajouter ». Iosèf est ce père ajouté à l'histoire et néanmoins absolument nécessaire, sans lequel l'histoire n'aurait pas pu s'accomplir. On découvre donc ce couple qui traverse la vie, avec leur enfant, du début de l'histoire jusqu'à une fin... ouverte, comme suspendue.

Pierre-Philippe : l'histoire s'arrête quand Ièshu part. Le père pleure le fait qu'il ne reverra pas son fils, mais aussi le fait qu'avec ce départ, l'atelier

de charpenterie familial ne sera pas repris.

Pourquoi avoir choisi d'adapter ce livre ?

Pierre-Philippe : Il nous a sauté au cœur. J'ai trouvé le livre dans une librairie et je l'ai lu avant de l'offrir à Myriam. C'est une histoire d'amour. C'était un livre pour nous. Plus on avançait dans le projet, plus il nous parlait.

Myriam : De cette histoire si connue et fondatrice, l'auteur en fait un sujet universel : les thématiques traitées sont tellement d'actualité ! On y aborde la réalité des réfugiés, l'exil, les questions d'identité, des ressemblances ou non avec nos parents... On est toujours dans le très concret des situations. La force d'Erri de Luca est d'en faire un récit très actuel et poétique à la fois.

Comment se sont faits les choix de votre mise en scène si inventive ?

Dès le début du travail, nous avons eu l'intuition de travailler avec le bois. Comme le dit le texte, « nous sommes dans les bruits et les odeurs d'atelier (de charpenterie) ». Nous avons voulu créer un petit espace sur scène, la cabane.

Les planches en bois brut qui la composent vont se transformer et donner un sens à chaque situation que raconte la pièce, le texte. Nous avons gardé le choix des matériaux bruts, nobles et naturels. Jusque dans les costumes. Cela

créé une unité simple et profonde à la fois.

« Une tête de nuage » ?

Au fil de la pièce, le spectateur comprendra le sens de ce titre...

► **Propos recueillis par Céline Michel, diacre**

Spectacle

« Une tête de nuages »

Le 10 décembre à 20h. (en gras) église du Prieuré de Pully.

Plus d'infos : <https://www.cerv.ch/region/lavaux/pully-paudex/accueil>.



Miriam et Iosèf se sont rencontrés en Galilée, au nord d'Israël, et vont se marier à Nazareth.



Le Sapin qui sourit, un accueil chaleureux et souriant.

Le Sapin qui sourit 2

A la suite du très beau succès de l'année passée et des échos positifs de cette action, les communautés chrétiennes de Pully proposent pour le temps de l'Avent une nouvelle édition du Sapin qui sourit : un sapin illuminé sur la place Neuve au pied duquel des bénévoles servent du thé chaud et offrent sourires, dialogue et chaleur humaine à tous ceux qui passent... et qui s'arrêtent ! Les communautés chrétiennes assument une permanence du **lundi au vendredi, de 14h30 à 17h30, et le samedi, de 9h30 à 12h30.**

Marché de Noël

Les éditions 2020 et 2021 de la fête paroissiale n'ont pas pu avoir lieu, mais les bénévoles ont tout de même à cœur de proposer un petit marché de Noël à l'issue des cultes de l'Avent au Prieuré les **28 novembre, 5 et 12 décembre** et à la Rosiaz le **19 décembre**. Pensez-y pour vos cadeaux : vous y trouverez de quoi satisfaire petits et grands !

Dimanche 5 décembre

Le culte de **9h15** à Chamblandes bénéficiera de la participation d'un quatuor de flûtes, formé de quatre grands élèves de Mme Nicole Journot, professeure à l'École de musique de Pully. Cet ensemble jouera des airs de musique de la Renaissance.

RENDEZ-VOUS

Cultes du premier Avent

Dimanche **28 novembre, 9h15**, à la Rosiaz et, **10h45**, au Prieuré avec le chœur de Dames de Pully. Première prédication sur le livre de Ruth, avec le pasteur Pierre Farron.

Feu de l'Avent

Dimanche 28 novembre, à 18h, à la plage de la Pierre Ronde à Paudex.



Noël des enfants, chacun à son rôle à jouer.

Cultes du deuxième Avent

Dimanche 5 décembre à 9h15, à Chamblandes et **10h45**, au Prieuré ; 2^e prédication sur le livre de Ruth, avec le pasteur Jean-Baptiste Lipp.

Eveil à la foi

Dimanche 5 décembre, à 15h30, à l'église Saint-Maurice à Pully.

Carillonnée de la Saint-Nicolas

Lundi 6 décembre, à 16h, à la Rosiaz.

Spectacle

« Une Tête de nuage », spectacle d'Erri de Luca, le **vendredi 10 décembre, 20h**, au Prieuré.

Concert initiatique

La Clarinette En'Chantée, par Les Amis Moz'Art. Quatre clarinettes, trois chanteurs et un organiste le **samedi 11 décembre, à 11h**, à la Rosiaz.

Cultes du troisième Avent

Dimanche 12 décembre, 9h15, à Chamblandes et, **10h45**, au Prieuré ; 3^e prédication sur le livre de Ruth, avec le pasteur David Freymond.

Fête de Noël des enfants

Dimanche 19 décembre, à 10h, à la Rosiaz, petit-déjeuner dès 8h30 à la salle paroissiale.



Un beau programme pour les célébrations, de l'Avent à Noël.

Fête de Noël des aînés

Mardi 21 décembre, à 14h30, Maison pulliérane, goûter et petite méditation, accès avec certificat COVID.

Chants de Noël au carillon

Jeu 24 décembre, à 14h30, à la Rosiaz.

Veillée de Noël

Vendredi 24 décembre, à 23h, au Prieuré.

Culte de Noël

Samedi 25 décembre, à 10h, au Prieuré.

Cultes

Dimanche 26 décembre, à 9h15, à Chamblandes et à **10h45**, au Prieuré.

Culte de l'An nouveau

Samedi 1^{er} janvier, à 17h, à Chamblandes. Quatrième prédication sur le livre de Ruth, avec le pasteur Laurent Wisser.

Culte

Dimanche 2 janvier, à 10h, au Prieuré. Quatrième prédication sur le livre de Ruth, avec le pasteur Laurent Wisser.

Prière de midi

Tous les **lundis, de 12h10 à 12h30**, à l'église de Chamblandes, hors vacances scolaires.

Prière de Taizé

Mercredis 29 décembre et 26 janvier, de 20h15 à 20h45, dans le chœur du Prieuré.

BELMONT LUTRY

ACTUALITÉS

Noël revient inlassablement...

Et nous allons célébrer cette chance que Noël nous offre ! Chacun et chacune en fonction de ses envies et ses disponibilités, à l'occasion des rencontres suivantes ci-dessous.

Feu de l'Avent

Alors que les jours raccourcissent, la période de l'Avent tout proche nous rappelle que la lumière reviendra... avec une naissance. Pour démarrer cette belle attente qui nous mènera vers Noël, nous allumerons le feu le **28 novembre, à 18h**, au champ des Chênes (sur Savuit) ! Un moment de célébration fait de chants et de prières préparera nos cœurs et nos esprits à rendre cette période lumineuse et pleine d'espérance, capable d'illuminer la nuit la plus sombre. C'est aussi une occasion de nous rencontrer les uns les autres autour d'une collation (soupe, raclette et vin chaud) confectionnée par une

équipe qui vous attend à ce rendez-vous à ne pas manquer ! Pour davantage de précisions, consultez www.feuxdelavent.ch.

Noël des enfants et familles

Venez re-découvrir Noël avec les enfants ! Lors du culte famille du **dimanche 19 décembre, à 10h**, au temple de Lutry, une saynète de Noël préparée avec soin par les enfants du Culte de l'enfance et leurs moniteur et monitrice, embarquera chacun-e dans l'histoire de la naissance de Jésus. Cette célébration se veut ouverte à toutes et à tous et surtout festive et musicale, avec l'apport d'un trio de jazz et des chants d'enfants. N'hésitez plus !

Fenêtre de l'Avent à Belmont

Cette année encore, les fenêtres de l'Avent animeront Belmont. Dans ce cadre-là, la paroisse propose une fenêtre particulière le **24 décembre** au temple de Belmont. Accueil **dès 17h30** pour un moment convivial sur le parvis, puis **à 18h** pour une courte célébration. Une célébration

pour tous les âges, ouverte particulièrement aux familles, avec des chants de Noël et une narration de la nuit de Noël.

Veillée et culte de Noël (voir horaire plus loin)

Réjouissons-nous de ce temps particulier ; temps de retrouvailles joyeuses pour beaucoup d'entre nous, de souvenirs qui reviennent... parfois douloureux quand l'un ou l'autre manque à la table familiale ou quand la rencontre n'est pas possible... Réjouissons-nous, envers et contre tout... et souvenons-nous de cette parole de M. Luther : « A quoi sert-il qu'il soit né il y a si longtemps dans une étable, s'il ne naît pas aujourd'hui dans ton cœur ? »

Veillée de Noël, à 22h30, avec la Chapelle vocale et instrumentale de Lutry qui interprétera la cantate BWV 91 de J.-S. Bach « Gelobet seist du, Jesu Christ ».

RENDEZ-VOUS

Association en faveur du temple de Lutry

Dimanche 5 décembre, à 17h, concert de l'Avent sous la direction de Sébastien

Vonlanthen avec la participation de la Maîtrise de garçons et de filles de Fribourg soutenue par quelques chanteurs professionnels, un quatuor de sacqueboutes et cornets accompagnés de l'orgue. Au programme : une création de Michel Rosset, des Noëls de Praetorius et traditionnels a cappella.

Assemblée paroissiale d'automne

A l'issue du culte du **12 décembre** à Lutry : outre les points statutaires portés à l'ordre du jour, des informations seront données sur la période de transition que vit notre paroisse depuis quelques mois.

Cultes en lumière

Pourquoi, pour quoi, comment, dans quelle direction ? Nos choix, nos engagements, nos désengagements, persévérances, fatigues, hésitations... Notre chemin de vie est fait de pas ; en avant, parfois en arrière ou de côté pour mieux repartir, ne pas perdre le cap ou l'ajuster. Car nos horizons ne sont pas immuables et se modifient au gré d'événements, expériences, apprentissages. Et c'est bien ainsi.

« Va vers le pays que je te montrerai ! » dit un jour Dieu à Abraham. Et Abraham est parti... parti à la recherche de lui-même, de celui qu'il était, voulait être... Nous sommes tous des Abraham en chemin, et donc en devenir. Et nos devenirs sont en tout temps ponctués de choix, d'engagements, de nouvelles directions à prendre. Nos vies sont en mouvance permanente, rien n'y est figé. Quelle bénédiction ! Et quels défis !

Les cultes en lumière de cette saison paroissiale nous plongeront dans cette thématique qui nous concerne tous inévitable-



Le feu de l'Avent, un rappel que la lumière reviendra.

ment, quelle que soit l'étape de notre voyage sur cette terre, quel que soit notre âge, notre statut. Il s'agit encore et toujours de mieux nous trouver nous-mêmes. Soyez des nôtres les **16 janvier, 13 février et 8 mai à 19h30** au temple de Lutry et le **27 mars à 19h30** au temple de Belmont.

Baptême de votre enfant

Vous venez de devenir parents. C'est un moment important et particulier dans votre parcours de vie ; il la change à tout jamais. C'est « indélébile », car on reste parent à vie, quoi qu'il arrive par la suite. C'est un « changement de statut » et cela se fête par ce que l'on appelle un « rite de passage ». De tels rites structurent nos vies, en marquent les étapes importantes, disent leurs sens et profondeur. L'Eglise et la communauté paroissiale de votre lieu d'habitation se réjouissent de le partager et de le fêter avec vous, si tel est votre envie et votre choix. Dans son calendrier des célébrations dominicales, la paroisse réserve des dates spécialement dédiées aux cultes avec baptême(s) afin de leur faire une place privilégiée. Voici les dates de ces dimanches dans les mois à venir : **23 janvier, 6 février, 6 mars, 3 avril, 1^{er} mai et 26 mai**. Vous pouvez réserver l'une de ces dates par un simple coup de fil au secrétariat paroissial au 021 792 11 57 (le mercredi et le jeudi matin) ou par e-mail, à paroisse.protestante@vtxnet.ch qui vous renseignera plus en détail et vous dirigera dans votre démarche.

Récolte de vos adresses e-mail

Comme déjà annoncé ici et là et dans le but de mieux communiquer avec vous, l'équipe des responsables paroissiaux désire élargir le fichier

d'adresses électroniques. Pas de spam ni de pub, promis ! Nous voulons simplement vous tenir au courant de l'essentiel à l'aide d'une « lettre de lien » via laquelle vous serez informés plus efficacement des événements

importants de la vie de notre communauté. Et comme être paroissien ne signifie pas faire partie d'un club de privilégiés, nous désirons soigner ce lien avec le plus grand nombre de personnes. En vue de cela, merci d'adresser un

simple courriel au secrétariat paroisse.protestante@vtxnet.ch. Il va sans dire que votre droit de protection de données personnelles sera le plus strictement respecté.

Cultes en lumière

Faire le pas

Pourquoi, pour-quoi, comment, dans quelle direction ? Nos choix, nos engagements, nos désengagements, persévérances, fatigues, hésitations... Notre chemin de vie est fait de pas; en avant, parfois en arrière ou de côté pour mieux repartir, ne pas perdre le cap ou l'ajuster. Car nos horizons ne sont pas immuables et se modifient au gré d'événements, expériences, apprentissages. **Et c'est bien ainsi.**

« Va vers le pays que je te montrerai ! » dit un jour Dieu à Abraham. Et Abraham est parti... parti à la recherche de lui-même, de celui qu'il était, voulait être... Nous sommes tous des Abraham en chemin, et donc en devenir. Et nos devenirs sont en tout temps ponctués de **choix**, d'engagements, de nouvelles directions à prendre. Nos vies sont en mouvance permanente, rien n'y est figé.

Quelle bénédiction ! Et quels défis !

Les cultes en lumière de cette saison paroissiale nous plongeront dans cette thématique qui nous concerne tous inévitablement, quelle que soit l'étape de notre voyage sur cette terre, quel que soit notre âge, notre statut. Il s'agit encore et toujours de mieux nous trouver nous-mêmes.

Soyez des nôtres aux rendez-vous suivants, en lieu et place du culte du matin

Temple de Lutry 19h30

21 novembre
16 janvier
13 février
8 mai

Temple de Belmont 19h30

27 mars

Les cultes en lumière, approche par le choix, afin de nous trouver nous-mêmes.



SAVIGNY FOREL

ACTUALITÉS

Prière du jeudi

Chaque jeudi, de 8h45 à 9h45, chez Claudine Bron, route de Mollie-Margot 45.

Café biblique

Un temps pour boire un café, grignoter une petite douceur et déguster un texte biblique. Prochaines rencontres : **les jeudis 2 décembre et 6 janvier** à la salle de la cure de Savigny, de 8h30 à 10h.

Visites ou cène à domicile

Si vous ne pouvez participer aux différentes activités de Noël et que vous aimeriez un temps spirituel, le diacre de la paroisse est disponible pour venir à domicile. N'hésitez pas à prendre rendez-vous au 021 331 57 73.

Culte avec la Mission chrétienne pour les pays de l'Est

Le dimanche 5 décembre, à 10h, à Forel, avec Eric Pfa-

mmatter, de la Mission chrétienne pour les pays de l'Est, pour clore l'action Paquets de Noël. Sur le thème « Nous, enfants de Moldavie », il nous parlera de leur travail dans les centres de jour qui accueillent plusieurs milliers d'enfants.

Des nouvelles de «La Branche»

Lors du culte du **23 janvier, à 10h**, à Savigny, la pasteure Evelyne Jaton, aumônier de l'institution, présidera le culte et nous apportera un message en communion avec nos amis qui y résident, dans l'attente de les retrouver à nouveau, présents avec nous.

RENDEZ-VOUS

Culte du 1^{er} Avent et couronnes de l'Avent

Le dimanche 28 novembre, à 10h, au temple de Forel, avec la participation des accordéonistes des Rossignols. Les traditionnelles couronnes de l'Avent, faites maison, seront vendues après le culte, ne manquez pas de venir en acheter une pour vous mettre en chemin vers Noël et soutenir la paroisse.

Si vous désirez aider à la confection le **vendredi ou le samedi**, merci de contacter Vanina Mennet à Forel (021 781 29 86), que vous soyez débutant-e-s ou expert-e-s, votre aide sera précieuse !

Noël des aînés

Pour des raisons sanitaires, le repas des aînés n'aura pas lieu cette année encore, mais une invitation leur est faite pour le culte du **dimanche 19 décembre, à 10h**, au temple de Forel, où une attention particulière leur sera offerte avec un vin chaud à l'issue du culte.

Noël

La veillée de Noël (avec cène) aura lieu au temple de Sa-



Dans le froid de Noël, ouvrons les portes de notre cœur à la chaleur de l'Autre.

vigny, le **vendredi 24 décembre, à 22h30**. Un temps méditatif et intime, à la lumière des bougies et au pied du sapin et de la crèche, pour veiller ensemble et se remémorer la nativité de notre Seigneur. Afin d'accueillir les familles et les enfants qui le désirent, un conte remplacera la traditionnelle prédication. Pour une célébration plus traditionnelle, le culte de Noël (avec cène également) aura lieu au temple de Forel, le **samedi 25 décembre, à 10h**. Pour ces deux célébrations, vin chaud et thé à la cannelle vous seront offerts à la sortie.

Célébration musicale régionale

Après les fêtes de Noël et les multiples célébrations, nous vous invitons le **dimanche 26 décembre** à une célébration musicale en fin de journée, conduite par Floriane Steinegger à 17h au temple de Cully. En cas de besoin de transport, n'hésitez pas à contacter les membres du conseil paroissial.

Nouvel-An

Laisser partir 2021 pour laisser la place et recevoir les bénédictions de 2022 ; tel sera

notre désir dans ce culte du **dimanche 2 janvier, à 10h**, au temple de Savigny. Une bonne nouvelle à partager au champagne bien sûr !

ENFANCE ET JEUNESSE

Pour tous renseignements et inscriptions, prendre contact avec E. Spring au 021 331 57 73 ou emmanuel.spring@ceev.ch.

Catéchisme 1 (années 7 et 8 HarmoS) : rencontres à la salle de paroisse de la cure de Savigny, les vendredis à midi selon programme.

Catéchisme 2 (années 9 et 10 HarmoS) : rencontres à la salle de paroisse de Mézières, les vendredis à midi selon programme.

Enfance

Anim'Enfance est un groupe de parents qui offre des activités et de la spiritualité aux familles avec des enfants de moins de 10 ans. Vous voulez en faire partie ? Prenez contact avec Lise-Marie Biedermann au 079 354 48 47. Prochaine rencontre le **samedi 11 décembre, de 9h30 à 14h** (avec pique-nique canadien) à la salle de paroisse de Savigny pour une préparation de biscuits de Noël.

Un clown pour le Noël des familles

SAVIGNY-FOREL Le dimanche 12 décembre, à 10h, au temple de Savigny, un culte « spécial » animé par le clown et pasteur Jean-Pierre Frausch, alias Auguste. Un moment pour voir Noël autrement, raconté avec humour et sensibilité afin de redécouvrir cette Bonne Nouvelle. Ouvert à tous les enfants de 7 à 77 ans bien sûr, mais aussi aux plus petits comme aux plus âgés...

VILLETTE

ACTUALITÉS

Culte pour les bénévoles

Merci à tous ceux qui, année après année, contribuent à la vie de la paroisse et à son rayonnement ! Afin de vous remercier nous vous invitons à un culte spécial **le dimanche 5 décembre, 10h30**, au temple de Cully.

Grand Bazar au temple

Dans le cadre du Grand Bazar, **le 5 décembre**, notre temple de Cully ouvrira grand ses portes de **11h30 à**

17h. A l'intérieur, vous trouverez une vente d'habits de seconde main et d'accessoires de toutes sortes. Thé de Noël et gaufres chaudes seront aussi de la partie dans le coin cafétéria. Bienvenue à tous !

Parole et musique

Le dimanche 12 décembre, nous nous réjouissons de vous accueillir pour un culte « Parole et musique » au temple de Villette à **10h30**. Lors de ce culte, nous aurons la chance d'entendre un duo d'orgue et de percussions, avec Layla Ramezan et Romain Kuonen. Nous nous laisserons alors

entraîner par des sonorités orientales et médiévales dans un ailleurs au goût de Noël. Dans ce périple, nos oasis seront les témoignages d'un spécialiste de l'eau, Christian Burnier.

RENDEZ-VOUS

Noël des enfants

Nous donnons rendez-vous aux enfants de la paroisse **le samedi 11 décembre, de 9h à 11h, le mercredi 15 décembre, de 12h à 15h, et le samedi 18 décembre, de 9h à 11h**, dans le temple de Cully, pour apprendre les chants en vue du Noël des enfants (**le 19 décembre, à 10h30**). Layla Ramezan, musicienne professionnelle, apprendra les chants de Noël d'ici et d'ailleurs aux enfants qui désirent faire partie de cette aventure. Pour plus de renseignements : appelez Vanessa Lagier au 076 693 50 33.

Eveil à la foi

Le 17 décembre l'Eveil à la foi fêtera Noël à la salle de paroisse catholique. Les enfants accompagnés d'un ou plusieurs adultes ont rendez-vous **dès 16h**. La rencontre débute à **16h30** et se termine à **17h30**. C'est l'occasion pour vos petits de rencontrer des amis et de découvrir le sens de la fête de Noël.

Fête de Noël des familles

Le dimanche 19 décembre, c'est la fête de Noël des enfants de la commune de Bourg-en-Lavaux. Venez écouter les enfants qui chanteront Noël et une belle histoire racontée par Paola Landolt. Nous vous donnons rendez-vous à **10h30** au temple de Cully.

Chantée de Noël

Dimanche 19 décembre, à 19h30, au temple de Cully.

Fêtes de Noël dans les villages

A Epesses, **le mardi 21 décembre** en fin d'après-midi, nous fêterons Noël à l'extérieur dans la cour du collège, pour permettre à tout le monde de participer. Au programme, chant des enfants du village, soupe et fanfare.

A Riex, **le mercredi 22 décembre** en début de soirée, Noël sur la place du village. Les enfants vous montreront le joli conte de Noël qu'ils auront préparé et la fanfare l'Avelyre nous entraînera dans des chants et des morceaux de musique.

Veillée de Noël

Le vendredi 24 décembre, à 22h30, au temple de Cully, avec Floriane Steinegger à la musique et Nathalie Pfeiffer à la narration. Chants de Noël et lumière aux bougies viendront compléter ce beau moment de souvenir de la naissance du Christ.

Culte de Noël

Le samedi 25 décembre, nous fêtons Noël à **10h30** au temple de Cully, dans la joie et la gratitude. L'espérance a germé dans notre monde. Fêtons cette bonne nouvelle par des chants et l'écoute de l'Évangile.

Célébration musicale régionale

Après les fêtes de Noël et les multiples célébrations, nous vous invitons **le dimanche 26 décembre** à une célébration musicale en fin de journée, conduite par Floriane Steinegger, à **17h**, au temple de Cully.

Culte du Nouvel-An

Le dimanche 2 janvier, nous sommes invités à fêter la nouvelle année dans la jolie chapelle de Rivaz, à **10h15**.



Les catéchumènes dans un temps de méditation sur la nature.



La sortie du conseil paroissial.

SAINT-SAPHORIN

ACTUALITÉS

En Avent : la musique !

En décembre, la musique sous différentes formes nous servira de fil conducteur pour nous préparer à accueillir celui qui fait battre les cœurs au rythme de l'amour.

Le conseil de paroisse a souhaité mettre l'accent sur cet art étonnant et un peu mystérieux.

Il s'en passe des choses quand on écoute. Et bien plus encore quand on chante ! N'est-ce pas en chantant que la joie de Noël s'exprime le mieux ? Mettre la musique en priorité nous permet aussi de faire appel aux personnes talentueuses de nos villages.

Il y en aura pour tous les goûts : cantatrices, fanfare, chorale, gospel, orgue, chants de Taizé... Nous ne manquerons pas de reprendre les anciens cantiques qui ont bercé les Noël's d'antan, ce qui ne nous empêchera pas de découvrir de nouvelles mélodies. Suivez nos événements grâce à l'affiche ci-contre.

Attention : Certains événements auront lieu uniquement sur inscription et/ou avec certificat Covid.

Pourquoi l'Avent ?

L'Avent, c'est comme les instruments qui s'accordent avant de jouer la symphonie. Pourtant, beaucoup de personnes abordent le temps de Noël avec crainte. Il y a tant à préparer !

Notre sens du perfectionnisme se fait vite tyrannique à cette période de l'année. Il faut choisir les dates qui arrangent tout le monde,

trouver des cadeaux, imaginer des repas... La tradition de l'Avent est une invitation à se préparer aussi intérieurement et ainsi résister au stress. L'Avent est à Noël ce que le carême est à Pâques. Il s'agit de prendre le temps, de se donner une chance d'ac-

cueillir l'imprévisible, l'inattendue présence de Dieu. Serons-nous prêts à le reconnaître quand il viendra ? L'Avent, c'est prendre le temps de voyager avec Marie jusque chez Elisabeth, de marcher avec les mages, de rêver avec Joseph. L'Avent,

c'est aussi – déjà – apprendre à tenir bon malgré les sauvageries d'Hérode. A en croire les récits bibliques, nos efforts de préparation doivent aussi rester humbles. Personne – sinon peut-être sa mère – n'a su reconnaître spontanément en Jésus la

En Avent : la musique !
Célébrations panachées pour le temps de Noël
Paroisse de St-Saphorin, Chexbres, Puidoux, Rivaz

1^{er} Avent
Dimanche 28 novembre
10h15 Eglise de St-Saphorin, Chantée et Ste-Cène
19h Lignières, Chants autour du feu de l'Avent

2^{ème} Avent
Dimanche 5 décembre
19h30 Eglise de Chexbre Concert Gospel WEGO*
Chœur de jeunes de tout le canton

Vendredi 24 décembre
Chantons Noël à l'étable
(informations à venir)
23h Chapelle de Puidoux
La petite musique de Noël

3^{ème} Avent
Dimanche 12 décembre
10h15 Chapelle de Puidoux**
avec la fanfare de Puidoux
« Echo des Rochers »

Samedi 25 décembre, Noël
10h15 Eglise de Chexbres
orgue et chant
Ste-Cène

4^{ème} Avent
Dimanche 19 décembre
10h15 Eglise de Chexbres
avec la Chorale de Puidoux

Détails sur saintsaphorin.eerv.ch
*Le 5.12 certificat covid obligatoire
** Le 12.12 sur inscription uniquement (via le site internet ou 079 668 32 20, appel ou SMS)

Pour le temps de Noël, un programme paroissial centré sur la musique.

présence divine. Ce sont les témoignages collectionnés par la suite sur cette étonnante trajectoire de vie qui ont engendré (c'est le cas de le dire) les traditions que nous fêtons à Noël. C'est comme un puzzle au fond, comme une enquête aussi. Chaque morceau, chaque indice récolté contribue à former l'image d'une présence merveilleuse.

RENDEZ-VOUS

Feu de l'Avent

Le 28 novembre, nous renouons au parcours aux flambeaux pour nous retrouver directement à 19h autour du feu de l'Avent à Lignièrès (dans les hauts de la commune de Saint-Saphorin, 50m au-dessus de la chapelle).

Détails d'accès sur le site internet www.saintsaphorin.ch.

Concert WEGO

Dimanche 5 décembre, nous avons l'avantage d'accueillir à Chexbres à 19h30 un concert gospel de jeunes venus de tout le canton, sous la direction de Laurent Jüni. Ces jeunes animeront déjà un culte le matin à 8h à Crêt-Bérard.

Nouvel-An

Cette année, nous vous proposons d'attendre le dimanche 2 janvier pour fêter le Nouvel-An, au culte, à Rivaz.

DANS NOS FAMILLES

Nous sommes en communion avec les familles de M. Jean Meyer, de Puidoux (1933) et de M. Luc Mettraux, de Corsier (1947) ancien président du Football-club Puidoux-Chexbres.

INFOS PAROISSIALES

Enfance... et aînés

Sylvain Demierre, animateur de paroisse, aimerait proposer des occasions de rencontres entre les générations. Parmi nos aînés, qui aurait envie de venir faire des biscuits, raconter des histoires, s'amuser avec des petits?

Si un tel projet vous intéresse, merci de vous annoncer auprès de Sylvain 079 723 19 99.

Mesures Covid

Les délais d'impression ne nous permettent pas toujours d'annoncer les mesures assez tôt.

Merci de vous référer aux informations sur le site internet ou auprès des pasteurs ou conseillers de paroisse.

Pour votre agenda

30 avril et 1^{er} mai 2022, fête pour les 500 ans de l'Eglise de Saint-Saphorin.

Centre paroissial à Chexbres

Il vous attend aussi bien pour les rencontres paroissiales que pour fêter un anniversaire ou organiser des cours.

Les habitants de nos communes et les membres de l'Association bénéficient de tarifs très avantageux (renseignements sur le site internet de la paroisse et au 079 124 87 72 du lundi au vendredi de 9h à 12h).

Lettre de nouvelles paroissiales

Elle est diffusée par courrier électronique chaque fin de semaine. On peut s'y abonner par un lien en page d'accueil de notre site internet. Vous pouvez également y publier vos propres prières ou témoignages.



Vitrail de la nativité au temple de Chexbres.

SERVICES COMMUNAUTAIRES

ENFANCE & FAMILLES, JEUNESSE ET ÉVANGILE

Un nouveau dispositif à l'aube de 2022

Les défis de l'Eglise sont nombreux et les réseaux jeunesse et enfance & familles n'échappent pas à ce grand chantier.

Le KT comme il existe encore n'attire plus grand monde, trop long, trop astreignant, dans un monde où tout va de plus en plus vite, nous avons le devoir de nous adapter.

Dès lors, un groupe de travail a été mis sur pied afin de moderniser ces deux branches, pour correspondre aux attentes des catéchèses, mais pas seulement, l'objectif général est d'être valable pour tous les âges.

Le processus permettant de mettre l'individu dans un mouvement en lien avec l'Évangile. Il sera adapté pour chaque âge, selon les activités proposées ou élaborées en collaboration avec les autres familles d'une part, les réseaux des jeunes d'autre part.

Le lien avec une communauté quelle qu'elle soit est le point de départ. C'est elle qui peut insuffler à l'individu l'estime de soi, l'autonomie, la créativité, l'esprit critique, etc., et cela avec la Bible et la tradition réformée comme références.

C'est alors que l'individu ancré peut se mettre en mouvement et agir, s'engager, être solidaire, suivre sa vocation.

Comme décrits plus haut, les défis qui attendent le réseau jeunesse sont nombreux et vont passer d'une catéchèse

Enfance, à laquelle on envoie les enfants, à une catéchèse Enfance & familleS dans laquelle on se rassemble pour se relier, s'ancrer et s'engager, tout en passant le réseautage de personnes et création de pôles communautaires. Il s'agit ainsi de décroquer les activités dans une perspective communautaire.

Sans oublier le passage d'une catéchèse de proposition à une catéchèse de lien avec des activités d'appel, des projets communautaires et un parcours catéchétique. L'enjeu est donc de prendre en compte les familleS en tant qu'entité, de leur offrir un lien avec l'Évangile et de créer un vécu spirituel commun. Cela ne signifie pas une absence d'activités pour les enfants, mais cela implique que ces activités entrent dans des projets intergénérationnels intégrant les familleS et toute personne intéressée à vivre, à découvrir et à explorer ensemble un lien avec l'Évangile. Cette catéchèse Enfance & familleS demande confiance et courage. C'est une nécessité pour notre Eglise si elle veut poursuivre sa mission d'évangélisation auprès des enfants et des familleS.

Une fréquentation en déclin

La baisse du nombre de réformés dans notre canton d'une part (de 244 762 en 1970 à 145 514 en 2018) et celle du nombre de baptêmes, de 3 296 en 1960 à 389 en 2019, prouve clairement à quelle chute démographique l'EERV fait face.

De plus, la forte diminution des baptêmes et bénédictions d'enfants durant ces dernières années (de 643 en

2016 à 389 en 2019) de même que la baisse des catéchumènes participant aux Rameaux, de 557 en 2016 à 300 en 2018, montrent l'urgence d'adapter notre pratique dans ces domaines.

Actuellement, seulement 4% des enfants nés dans le canton de Vaud sont baptisés ou bénis dans notre Eglise. Nos communautés paroissiales, sauf exception, sont composées d'une, voire de deux générations. Ces statistiques démontrent que nombre de familles ne participent pas à la vie communautaire ecclésiale.

Une pratique en quatre générations

Nous pouvons identifier quatre générations au sein des familles, la première génération est constituée des familles pratiquantes. Du temps de l'Eglise établie où les habitants d'un village, d'une ville participaient régulièrement au service dominical réformé. Une transmission de la foi se faisait naturellement dans et par les familles.

La deuxième génération, quant à elle, est constituée des familles distancées. L'évolution de la société a fait que les familles ont petit à petit abandonné les pratiques à la maison et se sont éloignées de la pratique communautaire ainsi que des activités paroissiales. Les parents continuent d'envoyer leurs enfants au catéchisme, pour leur fournir une éducation chrétienne au même titre qu'une éducation scolaire.

La troisième génération se constitue des familles optionnelles. Ces enfants distancés, devenus eux-mêmes adultes, n'obligent plus leurs enfants à participer aux ac-

tivités catéchétiques (Eveil à la foi, Culte de l'enfance, catéchisme). La laïcisation et la déchristianisation de la société, le développement et la multiplication des loisirs les confortent dans cette manière d'agir.

Et enfin, quatrième et dernière génération, les familles absentes.

Les enfants qui eux-mêmes n'ont plus vécu de parcours catéchétique devenus parents ne comprennent plus le but d'envoyer leurs propres enfants dans un parcours catéchétique. Ils ne se sentent pas concernés par les activités catéchétiques et ne les proposent plus à leurs enfants. Ils ne voient plus aucune valeur ajoutée aux actes ecclésiastiques et au lien avec une Eglise. Ils recherchent d'autres rites ailleurs.

Le défi de notre Eglise par rapport aux enfants et aux familleS actuelles

L'Eglise est confrontée à différents problèmes. Partant du principe que la foi chrétienne et réformée a une pertinence et peut permettre à chaque membre des familleS de s'ancrer et de s'engager en étant reliée à Dieu et aux autres, il s'agit de se mesurer à ces problématiques pour relever le défi d'être un partenaire plausible et pertinent pour les familles actuelles.

A nous de mettre en avant et de faire savoir que l'Eglise peut offrir une plus-value intérieure, spirituelle et éthique aux familleS.

▲ **Alexandra Lasserre,**
répondante Infocom

CRÊT-BÉRARD

RENDEZ-VOUS

L'art du silence intérieur – du 14 au 16 janvier 2022

Comment calmer son esprit par la méditation, pour atteindre un chemin spirituel profond? Lors de cette session, Laurent Juvet vous conduira vers le silence intérieur dans un esprit non rigide et non dogmatique, à l'écoute des besoins véritables de chacun.e. Les pratiques corporelles seront très simples, avec un enseignement permettant de comprendre comment les rendre efficaces.

Informations et inscription sur www.cret-berard.ch/activites.

Retrouver le goût de Dieu – du 14 au 16 janvier 2022

L'organe du goût est essentiel à notre vie spirituelle. Il nous permet de faire l'expérience et d'apprécier la présence de Dieu, de laisser une Parole nous conduire à la connaissance savoureuse de Sa sagesse et de nous ouvrir dès maintenant aux délices de la communion avec lui.

Ce week-end, animé par Thérèse Glardon et Jean-Claude Schwab, se déroulera en trois axes: Le Silence: initiation à une prière de silence intérieur, au centrage corps-esprit, à l'attention au présent et à la Présence, à la prière du cœur... La Parole: pratique de la lectio divina en rapport avec le thème, et partage de résonances personnelles. La Découverte: signification et importance du « goût » dans la Bible, méditation d'écrits spirituels en lien avec notre cheminement personnel.

Informations et inscription sur www.cret-berard.ch/activites.

Parcours « Vie de Couple » – dès le 31 janvier

Ce parcours de six soirées vise à développer une manière de se parler et de s'écouter pour créer et cultiver un lien de couple épanouissant. Pour rêver ensemble la relation de couple, découvrir de nouvelles facettes de son/sa partenaire, grandir dans la compréhension mutuelle, s'autoriser à changer au bénéfice de la relation, etc. Entre

apports théoriques, temps de réflexion individuelle, exercices en couple et partages en groupe, ce parcours vous invite à nourrir votre relation en un lien vivant et gratifiant. Informations et inscription sur www.cret-berard.ch/activites.

Petite Ecole pour lire la Bible 2022

Vous souhaitez prendre goût à la lecture régulière et féconde de la Bible? Ce par-

cours d'initiation est pour vous. Entre décentrement et approfondissement, vous explorerez le monde des textes, vous exercerez des méthodes d'interprétation et découvrirez des trésors pour la vie d'aujourd'hui.

Informations et inscription sur www.cret-berard.ch/activites. ▲



Retrouver le goût de Dieu. © DR

CULTES & PRIÈRES

DÉCEMBRE 2021 – JANVIER 2022

CRÊT-BÉRARD Chaque dimanche, à 8h, culte.

PULLY-PAUDEX **Dimanche 28 novembre, 9h15**, Rosiaz, P. Farron, cène. **10h45**, Prieuré, P. Farron, cène, avec la participation du chœur de Dames. **18h**, Feu de l'Avent à Paudex. **Dimanche 5 décembre, 9h15**, Chamblandes, J.-B. Lipp, cène. **10h45**, Prieuré, J.-B. Lipp, cène. **Dimanche 12 décembre, 9h15**, Rosiaz, D. Freymond. **10h45**, Prieuré, D. Freymond. **Dimanche 19 décembre, 10h**, Rosiaz, C. Michel, J. Durgnat, culte de Noël des enfants. **Vendredi 24 décembre, 23h**, Prieuré, J.-B. Lipp, cène, veillée de Noël. **Samedi 25 décembre, 10h**, Prieuré, D. Freymond, cène, culte de Noël. **Dimanche 26 décembre, 9h15**, Chamblandes, P. Farron. **10h45**, Prieuré, P. Farron. **Samedi 1^{er} janvier, 17h**, Chamblandes, L. Wisser, culte du 1^{er} de l'An. **Dimanche 2 janvier, 10h**, Prieuré, L. Wisser. **Dimanche 9 janvier, 9h15**, Rosiaz, J.-M. Spothelfer. **10h45**, Prieuré, J.-M. Spothelfer. **Dimanche 16 janvier, 9h15**, Chamblandes, D. Freymond. **10h45**, Prieuré, D. Freymond. **Samedi 22 janvier, 18h**, église catholique Saint-Maurice, C. Michel, célébration œcuménique. **Dimanche 30 janvier, 9h15**, Rosiaz, J. Durgnat. **10h45**, Prieuré, J. Durgnat.

BELMONT-LUTRY **Dimanche 28 novembre, 10h**, Lutry, Avent I, A. Reymond. **Dimanche 28 novembre, 18h**, Les Chênes, feu de l'Avent, A. Reymond. **Judi 2 décembre, 19h**, Belmont, JeudiDieu. **Dimanche 5 décembre, 10h**, Lutry, Avent II, M. Eggimann. **Judi 9 décembre, 19h**, Belmont, JeudiDieu. **Dimanche 12 décembre, 10h**, Lutry, Avent III, A. Reymond, cène. **Judi 16 décembre, 19h**, Belmont, JeudiDieu. **Dimanche 19 décembre, 10h**, Lutry, Noël des enfants et familles, N. Heiniger. **Judi 23 décembre, 19 h**, Belmont, JeudiDieu. **Vendredi 24 décembre, 18h**, Belmont, fenêtre de l'Avent, N. Heiniger. **22h30**, Lutry, veillée de Noël, culte-cantate, A. Reymond. **Samedi 25 décembre, 10h**, Lutry, Noël, M. Eggimann, cène. **Dimanche 2 janvier, 10h**, Lutry, A. Reymond, cène. **Dimanche 9 janvier, 10h**, Lutry, N. Heiniger. **Judi 13 janvier, 19h**, Belmont, JeudiDieu. **Dimanche 16 janvier, 19h30**, Lutry, culte en lumière, M. Eggimann. **Judi 20 janvier, 19h**, Belmont, JeudiDieu. **Dimanche 23 janvier, 10h**, Lutry, unité des chrétiens, A. Reymond, cène.

VILLETTE **Dimanche 28 novembre, 9h**, Riex, Véronique Monnard. **10h30**, Grandvaux, Véronique Monnard. **Dimanche 5 décembre, 10h30**, Cully, culte pour les bénévoles, Aude Roy Michel et Véronique Monnard. **Dimanche 12 décembre, 10h30**, Villette, Parole et musique. **Dimanche 19 décembre, 10h30**, Cully, Noël des enfants. **Vendredi 24 décembre, 22h30**, Cully, veillée, Aude Roy Michel, Véronique Monnard.

Samedi 25 décembre, 10h30, Cully, cène, Vanessa Lagier. **Dimanche 26 décembre, 17h**, Cully, célébration en musique. **Dimanche 2 janvier, 10h15**, Rivaz, culte régional. **Dimanche 9 janvier, 10h30**, Cully, cène, Vanessa Lagier. **Dimanche 16 janvier, 9h**, Riex. **10h30**, Grandvaux, cène, A. Roy Michel. **Dimanche 23 janvier, 10h30**, Villette, cène, V. Monnard. **Dimanche 30 janvier, 10h30**, Cully, culte des Missions, A. Roy Michel.

SAVIGNY-FOREL **Dimanche 28 novembre, 10h**, Forel, 1^{er} Avent. **Dimanche 5 décembre, 10h**, Forel. **Dimanche 12 décembre, 10h**, Savigny. **Dimanche 19 décembre, 10h**, Forel. **Vendredi 24 décembre, 22h30**, Savigny, veillée de Noël, cène. **Samedi 25 décembre, 10h**, Forel, culte de Noël, cène. **Dimanche 26 décembre, 17h**, Cully, culte musical régional. **Dimanche 2 janvier, 10h**, Forel, culte du Nouvel-An, cène. **Dimanche 9 janvier, 10h**, Savigny, cène. **Dimanche 16 janvier, 10h**, Forel, culte de l'unité. **Dimanche 23 janvier, 10h**, Savigny. **Dimanche 30 janvier, 10h**, Savigny, culte des Missions.

SAINT-SAPHORIN **Dimanche 28 novembre, 10h15**, Saint-Saphorin, cène, chantée pour le début de l'Avent, Philippe Zannelli. **19h**, Lignièrès, feu de l'Avent. **Dimanche 5 décembre, 19h30**, Chexbres, 2^e Avent, concert WEGO. **Dimanche 12 décembre, 10h15**, Puidoux, 3^e Avent avec l'Echo des Rochers, Eric Bornand. **Dimanche 19 décembre, 10h15**, Chexbres, 4^e Avent, avec la chorale de Puidoux, Philippe Zannelli. **Vendredi 24 décembre, 23h**, Puidoux, veillée de Noël, Eric Bornand. **Samedi 25 décembre, Noël, 10h15**, Chexbres, cène, orgue et chant. **Dimanche 26 décembre, 10h15**, Saint-Saphorin, Philippe Zannelli. **Dimanche 2 janvier, 10h15**, Rivaz, cène. **Dimanche 9 janvier, 10h15**, Chexbres. **Dimanche 16 janvier, 10h15**, Puidoux. **Dimanche 23 janvier, 10h15**, Chexbres. ▀

Qui a peur d'un nourrisson ?



À VRAI DIRE

Culturellement – ou est-ce cette part infantile en nous ? –, nous nous faisons une certaine image de Dieu: puissant et menaçant.

Voilà que nos représentations se brisent sur cette réalité toute simple et commune: un nourrisson pleinement inséré dans la vie humaine. Qui a peur d'un nourrisson? Tout au contraire, nous sommes admiratifs et reconnaissants. Nous

le savons, Jésus – Dieu sauveur – est cet enfant qui grandit et en même temps Emmanuel – « Dieu avec nous ». Non pas « contre », « au-dessus » mais « avec nous ». Cette proximité est chantée par Marie et Elisabeth dans l'Évangile de Luc (ch. 1): ces deux femmes disent qui est Dieu pour nous avec ces mots de la confiance. D'abord ce mot miséricorde – Dieu avec des entrailles comme celle d'une mère. Puis la justice: il s'agit de rassasier les affamés. Si nous recevons Jésus fragile à cause de nous,

recevons également ses exigences. D. Bonhoeffer écrit: « La grâce coûte cher, parce qu'elle contraint l'être humain à se soumettre au joug de la marche à la suite de Jésus, mais c'est une grâce que Jésus dise: « Mon joug est doux et mon fardeau léger » (Mt 11.30). De même que Jésus grandit, notre confiance en lui, notre foi grandit, s'élargit (« Magnificat » signifie grandir) au gré des épisodes de nos vies. C'est de ce compagnonnage avec Jésus, le Christ, que naît et vit l'Église qui, à son image, se

fait miséricorde et justice simultanément. Toujours revenons-en à cette miséricorde fondatrice portée depuis les origines juives de notre foi chrétienne jusqu'à aujourd'hui: cette attention aux autres et à la justice qui leur est due, à soi-même – nous sommes parfois les pires juges de nous-mêmes... Cette miséricorde est une gratuité sans cesse offerte à laquelle nous pouvons revenir en priant: « mon esprit se réjouit en Dieu mon Sauveur »

► **Antoine Reymond, pasteur**

ADRESSES

NOTRE RÉGION COORDINATEUR RÉGIONAL Aude Roy Michel
KT JEUNESSE Guillaume de Rahm **PRÉSENCE ET SOLIDARITÉ** Marie-Christine Schertenleib, Anne-Sylvie Martin, 021 946 42 41.

BELMONT - LUTRY MINISTRES Noémie Heiniger, pasteure, ch. de la Cure 5, 1092 Belmont, noemie.heiniger@eerv.ch, 021 331 56 11 (permanence les mardis de 17h à 18h et les jeudis de 10h30 à 12h30), Magda Eggimann, pasteure, Pré des Buis 38, 1315 La Sarraz, magda.eggimann@eerv.ch, 078 754 53 84, Antoine Reymond, Jolimont 27, 1008 Prilly, antoine.reymond@eerv.ch, 021 331 57 25. Pasteur de garde, numéro d'urgence, 079 393 30 00 **PRÉSIDENTE DU CONSEIL PAROISSIAL** Françoise Christinat, 079 406 47 58 **SECRETARIAT PAROISSIAL** Pl. du Temple 3, 1095 Lutry, 021 792 11 57, paroisse.protestante@vtxnet.ch. Ouvert les mercredis et jeudis de 8h30 à 12h **CCP PAROISSE** 17-627092-9 IBAN CH67 0900 0000 1762 7092 9 **SITE** www.eerv.ch/region/lavaux/belmont-lutry/accueil

PULLY - PAUDEX MINISTRES David Freymond, pasteur, 021 331 56 73, david.freymond@eerv.ch, Céline Michel, diacre, 021 331 58 96, celine.michel@eerv.ch, Julia Durgnat, pasteure stagiaire, 079 340 79 81, julia.durgnat@eerv.ch, Pierre Farron, pasteur vicaire, 021 711 09 80, pierre.farron@bluewin.ch **PRÉSIDENT DU CONSEIL PAROISSIAL** M. Jean-Maurice Dumont, 021 729 33 13 **SECRETARIAT PAROISSIAL** av. du Prieuré 2B, 021 728 04 65, paroisse.pully@bluewin.ch. Ouvert lundi-mardi-jeudi-vendredi de 9h30 à 11h30 **CCP DE LA PAROISSE** 10-3241-1 Paroisse de Pully Église évangélique réformée du Canton de Vaud, 1009 Pully **ADRESSE** Paroisse de Pully Église évangélique réformée du Canton de Vaud, 1009 Pully **SITE** pullypaudex.eerv.ch.

SAINT-SAPHORIN MINISTRES Eric Bornand, pasteur, 021 331 57 01 ou 079 668 32 20, eric.bornand@eerv.ch, Philippe Zannelli, philippe.zannelli@eerv.ch, 021 331 56 09 ou 076 688 33 14. **PRÉSIDENT DU**

CONSEIL PAROISSIAL Lorenzo Pestalozzi, ch. de Publoz 26, 1070 Puidoux, 021 946 10 57 **ANIMATEUR DE PAROISSE** Sylvain Demierre, 021 946 41 71, syldem@oasis-studio.ch **SECRETARIAT PAROISSIAL** Muriel Rey Borno, 078 890 78 66, secretariat.saint-saphorin@eerv.ch **CCP PAROISSE** 18-1968-2 **SITE** saintsaphorin.eerv.ch **CENTRE PAROISSIAL DE CHEXBRES** Ch. du Chauderon 2, 1071 Chexbres, réservation du centre saint-saphorin@eerv.ch/reservation-du-cp.

SAVIGNY - FOREL MINISTRE Emmanuel Spring, Diacre, ch. des Planches 3, 1073 Savigny, 021 331 57 73, emmanuel.spring@eerv.ch **PRÉSIDENT DU CONSEIL PAROISSIAL** Mathieu Janin, impasse des Jordils 3, 1674 Montet (Glâne), 079 692 62 36, mathieu@janin.ch **DONS** Paroisse de Savigny-Forel 1072 Forel-Lavaux **CCP** 10-7750-2 **SITE** savignyforel.eerv.ch **URGENCES** 078 719 44 28.

VILLETTE MINISTRES Aude Roy Michel, pasteure, 021 799 12 06, auderoy@bluewin.ch. Vanessa Lagier, pasteure, 076 693 50 33, vanessa.lagier.vl@gmail.com. **PRÉSIDENT DU CONSEIL PAROISSIAL** James Jackson, 079 949 72 30, jjackson.mail@gmail.com **ADRESSE** Paroisse de Villette **CCP** 17-517444-5 **SITE** villette.eerv.ch.

PAROISSE DE LANGUE ALLEMANDE VILLAMONT PFARRERIN Claudia Bezençon, claudia.bezencon@eerv.ch, 079 224 44 98 **GEMEINDE-BÜRO** Susanne Vertesi, avenue de Villamont 13, 1005 Lausanne, 021 323 98 83, Geöffnet auf Rendez-vous, villamont@bluewin.ch, villamont.eerv.ch **VERMIETUNGEN/SERVICE LOCATION** Cyril Texier, 076 524 84 47, location.villamont@gmail.com **PRÄSIDENTIN DES KIRCHGEMEINDERATS** Susanne Vertesi, 021 784 48 80 ou 079 282 28 20, vertesi@bluewin.ch. ►



LES 1000 VIES DE LUC IFER

et de son fidèle clou rouillé Clavius !

